

# la gueule ouverte

**LE FRANCE SAUVÉ:  
CONCORDE LUI SERT  
DE VOILE**



Soulas

# JANVIER

14 mercredi	Foires: Montpezat (Ardèche); Meines (Jura de Saône) A Paris, 45 rue de Lisbonne, 19h 30, débat: "pourquoi la liberté des vaccinations"
15 jeudi	15 janvier 1844, en plein obscurantisme, premiers balbutiements de la farce électorale: pour la première fois, le peuple paysan est appelé à envoyer des représentants (ce fameux Tiers-Etat) aux Etats Généraux de Toulouse. Paris est le théâtre des spectacles gratuits pour les lecteurs de la J.O.
16 vendredi	Préparer le comité de réception pour Chirac en Bretagne. <i>le jeudi 15</i> Toujours, à Mulhouse (amphi de l'Institut des sciences exactes et appliquées): "Sur quelle terre vivrons-nous demain?" conférence-débat avec Roland Carbiener
17 samedi	Pleine lune à 4 h 47. Lever du soleil 7 h 40, coucher 16 h 22 (t.u.) « A la Saint Antoine, les jours croissent du repas d'un moine ». <i>12/14 sur France-Mendes raconte sa vie à El Kabach</i>
18 dimanche	Au jardin, s'il fait toujours aussi doux, semer des fleurs: pavots, centaurées, jilennies de Nahon, et les folies primevères à la volée sous les haies. Dans un bac, derrière une fenêtre ensoleillée, à l'intérieur, semer les salades de printemps qu'on repiquera un peu tôt. C'est ça le goût du risque du jardinier!
19 lundi	Et les abeilles? Elles vont bien, les abeilles, dans leur ruche? Sans trop les déranger pour ne pas leur faire prendre froid, on peut faire un peu de ménage, enlever les cadavres qui risquent de boucher l'aération. C'est tout.
20 mardi	Au Capitole de Lorin-Beaumont (région de Douai) projection du film "L'objecteur" de Claude Autant-Lara, à 20h 45. Pendant qu'on y pense, s'abonner à "Libération" (1 mois d'essai 40F). 27 rue de Lorraine, 75019, Paris.

## LA RECETTE VEGETARIENNE DE LA SEMAINE

### GALETTES AU SARRASIN

Faire cuire deux verres de sarrasin en grains dans six verres d'eau peu salée, environ vingt minutes à feu doux. Laisser gonfler; puis y mélanger, à volonté et selon l'imagination, des petits hâchis d'olives noires, oignon, ail, tomates, persil, estragon, etc, ainsi que trois œufs et une cuillerée d'huile d'olive.

La pâte obtenue est cuite à feu moyen, à la poêle, avec un peu d'huile, par petits tas qu'on aplatit pour en faire des galettes. Si on possède une petite poêle à blinis, c'est encore mieux. Servir avec une salade, ou précédé de poireaux vinaigrette. Compléter le repas par un morceau de fromage et une compote de poires par exemple.

## LES ETRONS DE LA SEMAINE

Dernière prouesse de notre ministre sortant Jarrot: avoir félicité publiquement il y a deux mois le PDG de la sucrerie d'Aiserey dont on apprend aujourd'hui qu'elle a transformé la Saône en égout saturé de belles boues rouges et jaunes.

Le pape se solidarise avec un groupe de cathos italiens opposés à toute modification de la législation sur l'avortement.

Hors concours: le Shah d'Iran condamne à mort dix opposants à sa dictature en tentant de les faire passer pour de vilains « droit commun » dont la morale internationale ne pourrait que réprover les agissements (lire P.8)

## LA SEMAINE PASSÉE

**6 janvier.** Les pompiers de Toulon déversent une grande quantité de « perlite » dans le vieux port pour combattre la gigantesque nappe de pétrole d'origine inconnue qui le recouvre depuis quelques jours.

Par des pirouettes, une réglementation rigolotte voudrait faire croire que désormais la Baie de Seine sera moins polluée par les déversements de phosphogypse (G.O. n° 86).

**8 janvier.** Pour avoir trompé son monde sur le « caractère polluant »

de ses voitures, American Motors se voit interdire la construction de trois de ses modèles. Y aurait pas du Nader là derrière, par hasard ?

Le Japon, c'est pas ce qu'on vous raconte dans la Gueule Ouverte: la « Kansai Electric Power Cie », productrice d'électricité, a mis au point un nouveau procédé pour diminuer d'un dixième les déchets radioactifs: coagulation par l'asphalte.

**9 janvier.** Trois pour cent des coquillages français sont contaminés par des virus variés, révèle une étude du Centre Hospitalier de Poitiers devant l'Académie de Médecine. Violente réaction des conchyliculteurs qui obtiennent sur le

champ un démenti du gouvernement.

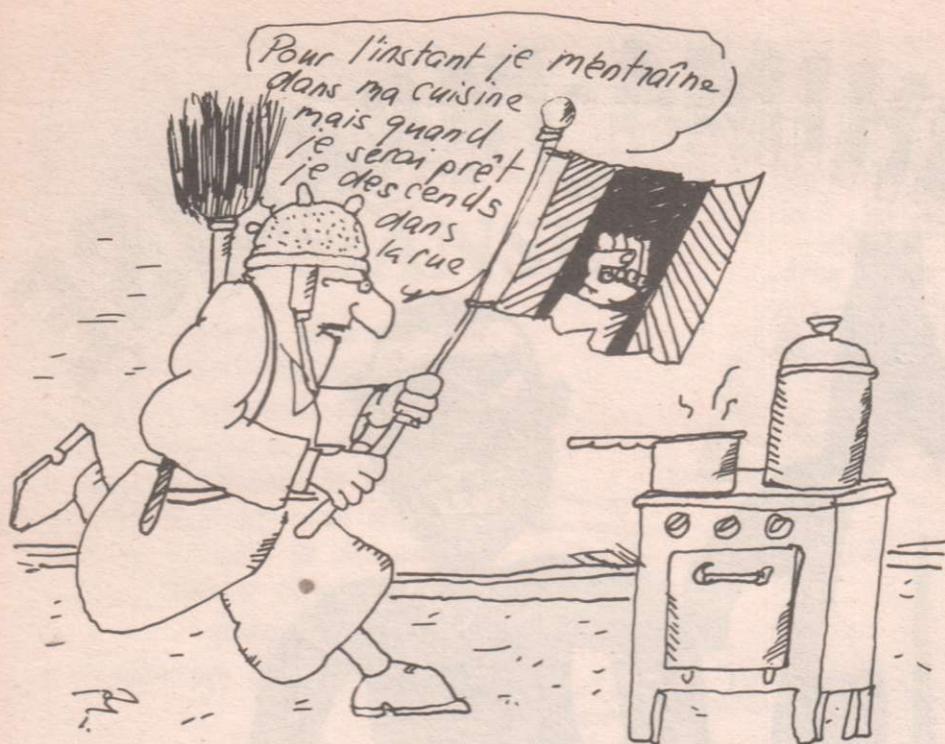
Mais si, mais si, puisque le gouvernement vous le dit, vous pouvez manger les truites et huîtres de la rivière Belon crevées des effets des rejets d'une laiterie polluante...

**10 janvier.** Inquiétude chez les cancérologues US: le nombre des cancers a augmenté de 5,2 % au cours de l'année passée, s'effrayent-ils. Paraît que moins il y a de cardiaques, plus il y a de cancéreux. Paraît aussi (c'est eux qui le disent, hein ?) que la pollution, la bouffe chimique et d'autres effets secondaires du progrès technique y seraient pour quelque chose.

**11 janvier.** C'est seulement en 1976, et bien timidement quoique publiquement, qu'un cardinal de l'église catholique apostolique et romaine proclame à Paris que les armes c'est pas bien joli ni bien chrétien.

Tintin et les œufs bleus... Les œufs à épaisse coquille bleue mis au point dans le cul de nos poules par les chercheurs de l'INRA de Jouy en Josas et bientôt répandus sur le marché, seront-ils plus comestibles que les oranges de même couleur ?





## ÉTATS D'ÂME (suite)

Variations sur le thème de la mobilisation

« J'ai entendu bien des conneries. Celle-ci par exemple : « Il faut choisir entre les réformes et la révolution ! » Y en a plein le cul, les potes, de ce langage de politiciens. Plein le cul des formules du type : « Y a quand même un minimum, c'est de définir où se trouve l'ennemi ! » Où se trouve le méchant par référence à qui on va pouvoir se conforter dans sa bonne vieille conscience de gauche, inusable. (...) Merde, où est passé l'ennemi ? Qu'on me désigne un ennemi et je fonce ! Soulagé... L'ennemi, les potes, c'est le système qui vous souffle ce genre de schémas manichéens - gauche ou droite, réforme ou révolution, ami ou ennemi - lesquels lui permettent, en suscitant des antagonismes automatiques, de contrer toute tentative d'évasion. » (Fournier)

**D**ÉMOBILISATEUR ! Ah ! Le maître mot et la vilaine chose... Ça aussi, ça a contribué à m'empêcher d'écrire dans « La Gueule Ouverte » pendant plusieurs semaines : j'avais reçu, courant novembre, une lettre (rien qu'une de ce genre, vous me direz, ça n'aurait pas dû me frapper, mais la signature était collective, et ça émanait d'écologistes militants) m'enjoignant, si je n'avais rien à dire, de fermer ma gueule plutôt que d'écrire des articles démobilisateurs. Et de céder la place aux autres. La place, je la leur ai laissée, pendant un bon mois. Avez-vous vu qu'ils l'aient occupée de leurs écrits ? Non. Mais ça, c'est une autre histoire. Ce ne sont jamais ceux qui nous reprochent d'être un journal clos, monopoliste (voir un récent bulletin de l'APRE, merci l'APRE, décidément vous ne ratez pas une occasion de nous être agréables) réservé à un comité de rédaction tout puissant, ce ne sont jamais ceux-là qui nous inondent d'informations, réflexions et coups de main. Ne nous énervons pas, c'est pas le sujet d'aujourd'hui.

Si je comprends bien, le contraire de démobilisateur, c'est « mobilisateur »... Alors nous aussi, « La Gueule Ouverte », moi, nous tous qui faisons ce journal, faut qu'on vous mobilise ? Faut qu'on joue le

rôle de sergents recruteurs, versant l'ivresse de nos paroles écrites pour vous pousser à vous enrôler dans l'euphorie sans regarder ni autour ni en arrière ni devant ? Et pour ce faire, il nous faudrait taire nos doutes, notre fréquente désespérance, nos constats, taire notre vérité ? Eh bien ça, voyez-vous, ça, ça me fait horreur ! Profondément horreur ! Penser que nos lecteurs, peut-être, attendaient ça de nous, ça m'a vachement donné envie de tout arrêter. Heureusement, des lecteurs, il arrive qu'on en rencontre (j'en ai rencontré chez eux ou au journal, en ce mois de décembre écoulé, à Paris, à Lyon, à Vandoncourt... on parlera prochainement de Vandoncourt). On est tout de suite de plein pied, avec des gens formidables, calmes et décidés, qui nous comprennent, nous précèdent et nous dépassent, nous apprennent des choses et n'attendent de nous que ce que nous pouvons leur donner : nous. Ça réconforte et ça stimule.

Il existe vous savez, le mouvement écologique. Il existe chez des tas de gens. Il prend force. Seulement il n'a ni drapeau ni défilé ni mots d'ordre, c'est ça qui déconcerte tant le militant type gauche-éclairée.

Qu'est-ce que ça veut dire, être « mobilisé » ? Pour moi, jusqu'à présent, dans ma petite sphère, celle où je croyais vous rencontrer, être mobilisé, ça signifiait être vivant, intensément vivant, aux aguets, vachement critique sur tous les catéchismes, et engagé, c'est-à-dire toujours responsable et conscient, dans les plus humbles gestes quotidiens, ceux qui sont de véritables choix. Pas des choix d'idées. Des choix d'action. Consommer, bouffer, s'habiller, habiter, se déplacer, fabriquer, jouer, dire, donner, communiquer, choisir ses amis, ses amours et le genre de relation qu'on a avec eux. Tout ça et ce qui va avec, qui est le contraire de l'individualisme. Idées à développer une autre fois.

Bien sûr, j'employais mal le mot, cette fameuse lettre m'a remis les idées en place. Quand ces militants (qui sont sûrement des gens très bien, d'ailleurs, aussi sincères sans doute et sûrement plus efficaces que moi) parlent de mobilisation, ils parlent d'enrôlement. Ils veulent un but : un ennemi bien défini à abattre, comme dans toute campagne militaire. Et puis un drapeau portant une devise. Et puis des théoriciens et des chefs. Là, ils sentent qu'ils sont entrés dans l'histoire. Ils jouent leur partie. On pourra peindre leur héroïque figure accomplissant un haut fait dans la grande fresque en couleurs.

C'est rassurant, cette mobilisation-là. Sécurisant. On est en famille, en troupe rangée. Presque en troupeau. On ne risque pas de se tromper de chemin, de pré ou pâitre, de champ de bataille où mourir. Et pas du tout révolutionnaire, mes braves. Ça reproduit les bons vieux schémas historiques du populo montant au casse-pipe gagner les guerres de la bourgeoisie et du fric. Aujourd'hui, on vous demande de jouer les petits soldats de la super-technique multinationale. Ça marche. C'est le prolétariat qui sauvera le fric, crédié ! ne le voyez-vous pas ? qui sauvera le pouvoir aliénant du fric et de la production-consommation ! En attendant mieux, plus lourd, plus coercitif.

Fournier croyait à la fin du monde. Pas moi. Je dirais presque : « pas moi, hélas ! » car ce que j'entrevois est plus douloureux et plus sinistre. Je ne crois pas à la fin du monde parce que la technique sera toujours assez forte pour panser de sa propre salive les plaies qu'elle se sera faites en se mordant elle-même la queue. A chaque erreur technique, il y aura toujours un palliatif technique. C'est à ça, je le racontais la semaine dernière, que sert l'opposition, surtout l'opposition intellectuelle : à demander à grands cris et par avance le pansement que l'imminence de la catastrophe rendrait de toutes façons indispensable bientôt. Pendant qu'on est occupés à ça, notre vie nous échappe, et l'image générale de ce que pourrait être la vie s'estompée, gommée par le modèle d'une survie artificielle imposé par un certain progrès. Tiens, ça sera peut-être notre prochain thème, le progrès...

D'autre part, la puissance de la vie et les capacités d'adaptation sont si grandes qu'une sorte de race humaine, mutante, peut-être déformée mais vivante, subsistera à bien des changements. Après tout, c'est ça, l'évolution. Nos descendants de l'ère nucléaire, tout monstrueux qu'ils nous apparaissent dans nos imaginations les plus catastrophistes, nous jugeront sans doute, d'après leurs normes à eux et leur inévitable contentement de soi, comme nous jugeons l'homme de Cromagnon...

Je ne crois pas à la fin du monde. Je crois à un fascisme triste. La dictature ne sera plus le fait d'autocrates détenteurs du Pouvoir-Argent. Ce ne sera pas non plus, ne vous y laissez pas prendre, la dictature du peuple, fort de son Pouvoir-Production. La dictature sera imposée par la science-technicienne, investie du Pouvoir-Progrès. Et ce sera dans doute la plus rigide des dictatures, la plus élitiste, la plus discriminative, la plus égoïste, la plus dure. Car il s'agira de survie. Dans un monde totalement artificiel (celui de stop-crève...) la moindre incartade, la moindre liberté tentée hors des très strictes règles de survie sera un danger pour la communauté. Donc sévèrement réprimée. Et réprimée par avance : on ne pourra pas prendre le risque qu'elle ait lieu. Qu'est-ce qu'on aura la trouille de la mort quand on sera immortels !...

**R**ÉVOLUTIONNAIRES amis, si vous prenez le temps de sortir un instant du rang où vous êtes « mobilisés », vous vous apercevrez que vous vous bernez vous-mêmes... Vous êtes dans les rails de l'histoire, dans le lit du fleuve. Votre révolte se trompe de révolution : vous suivez le drapeau de la révolution industrielle du XIX<sup>e</sup> siècle, celle qui vous a menés où vous êtes et que vous voulez seulement aménager à votre profit qui ne sera que le profit de votre plus grande aliénation. Sortez du rang, connaissez-vous vous-mêmes sans les œillères des slogans, sans les entraves du moralisme politique et de l'intolérance. Inventez votre avenir, en le vivant dès aujourd'hui, avant de le réclamer. C'est ça, aussi, l'écologie. Est-ce une mobilisation ?

Isabelle

Résumé du chapitre précédent (G.O. N° 87 du 7 janvier 1976) :

- Un Watergate nucléaire force le premier ministre japonais Tanaka à démissionner.
- Le Mutsu, navire propulsé à l'énergie atomique, doit errer pendant cinquante et un jours avant de trouver un port prêt à accueillir sa pollution radioactive.
- Des nuées de méduses bouchent la prise d'eau de refroidissement de la centrale nucléaire de Takahama II.

Ce n'est pas tout ! L'industrie atomique nipponne se heurte aussi à de sérieux problèmes économiques. Et la résistance antinucléaire est de plus en plus forte.

Le pays d'Hiroshima et Nagasaki sera-t-il le premier à renoncer à l'atome pacifique ?



LES centrales nucléaires japonaises ne fonctionnent en moyenne qu'à 60 % de leur capacité. Les chroniques dépassements de budget et l'allongement des délais de construction conduisent certains à se demander l'industrie atomique sera un jour rentable.

Un des arguments principaux du gouvernement en faveur du nucléaire est que le Japon dépend à 80 % du pétrole, en grande majorité importé, pour son ravitaillement en énergie. Mais le Japon a très peu d'uranium. Et le Niger menace de mettre l'embargo sur l'exportation de son minerai - exploité par des sociétés nipponnes - si le gouvernement japonais n'accepte pas de lui financer la construction d'une route.

D'autre part, le Japon négocie avec la British Nuclear Fuel le retraitement de ses déchets au centre de Windscale. Après avoir « refroidi » un certain temps en Angleterre, le combustible irradié devrait être renvoyé au Japon pour son stockage définitif ! Cette débauche de transports multiplie les risques d'incidents (1)

L'industrie nucléaire japonaise dépend étroitement des Etats-Unis au niveau technologique. Elle a payé des droits extrêmement élevés à General Electric et à Westinghouse. Cependant, les sociétés les plus importantes - Mitsui, Mitsubishi, Hitachi, Sumimoto et autres - ont investi massivement dans l'équipement non nucléaire des centrales (turbines, générateurs, tuyauteries, etc.). Le nucléaire est aussi pour le Japon un secteur d'exportation important : en Corée du Sud, une centrale au moins sera financée et construite par l'industrie nucléaire japonaise.

Mais cela n'empêche pas l'économie nipponne d'être en récession. Pour la première fois depuis vingt ans, la consommation électrique a diminué de 1,7 % en 1974. Les neuf producteurs (privés) d'électricité en ont profité pour augmenter leurs tarifs de 56,6 % en moyenne. Et le gouvernement a dû réviser en baisse ses prévisions de croissance de la consommation d'énergie.

Un projet de centrale a été annulé à cause de cette baisse de la demande. D'autres pourraient l'être également dans un proche avenir. Selon les antinucléaires, le Japon a actuellement un surplus d'électricité.

Au total, 27 % seulement des projets de centrales lancés dans les trois dernières années ont été mis effectivement en chantier.

Le plan actuel du gouvernement prévoit la construction de 50 réacteurs nucléaires sur 20 sites d'ici 1985. Trouvera-t-on vingt communautés pour accueillir ces centrales ?

Le Japon est en effet un pays relativement petit, surpeuplé, très montagneux. Les tremblements de terre y sont fréquents. Et les Japonais ont de moins en moins envie de voir une centrale nucléaire s'installer près de chez eux.

Soixante dix sept pour cent des Japonais estiment que l'énergie nucléaire est dangereuse. Avant l'accident du Mutsu en 1974, ils n'étaient que 44 % à être de cet avis. Selon le même sondage, 80 % pensent que les centrales sont nécessaires pour la croissance du Japon.

Mais il n'y a pas au Japon de groupes « environnementalistes » de dimension nationale comme le

## PAS DE DÉMOCRATIE

Le processus de décision pour l'implantation des centrales nucléaires au Japon n'a rien de démocratique. Le parlement n'est guère consulté. Le rôle de la Commission à l'Énergie Atomique (JAEC) est limité. Les décisions importantes sont prises par les sociétés - privées - de production d'électricité et par le ministère de l'industrie et du commerce international.

Sierra Club ou le Public Interest Research Group de Ralph Nader aux États-Unis. C'est un handicap pour le mouvement antinucléaire japonais.

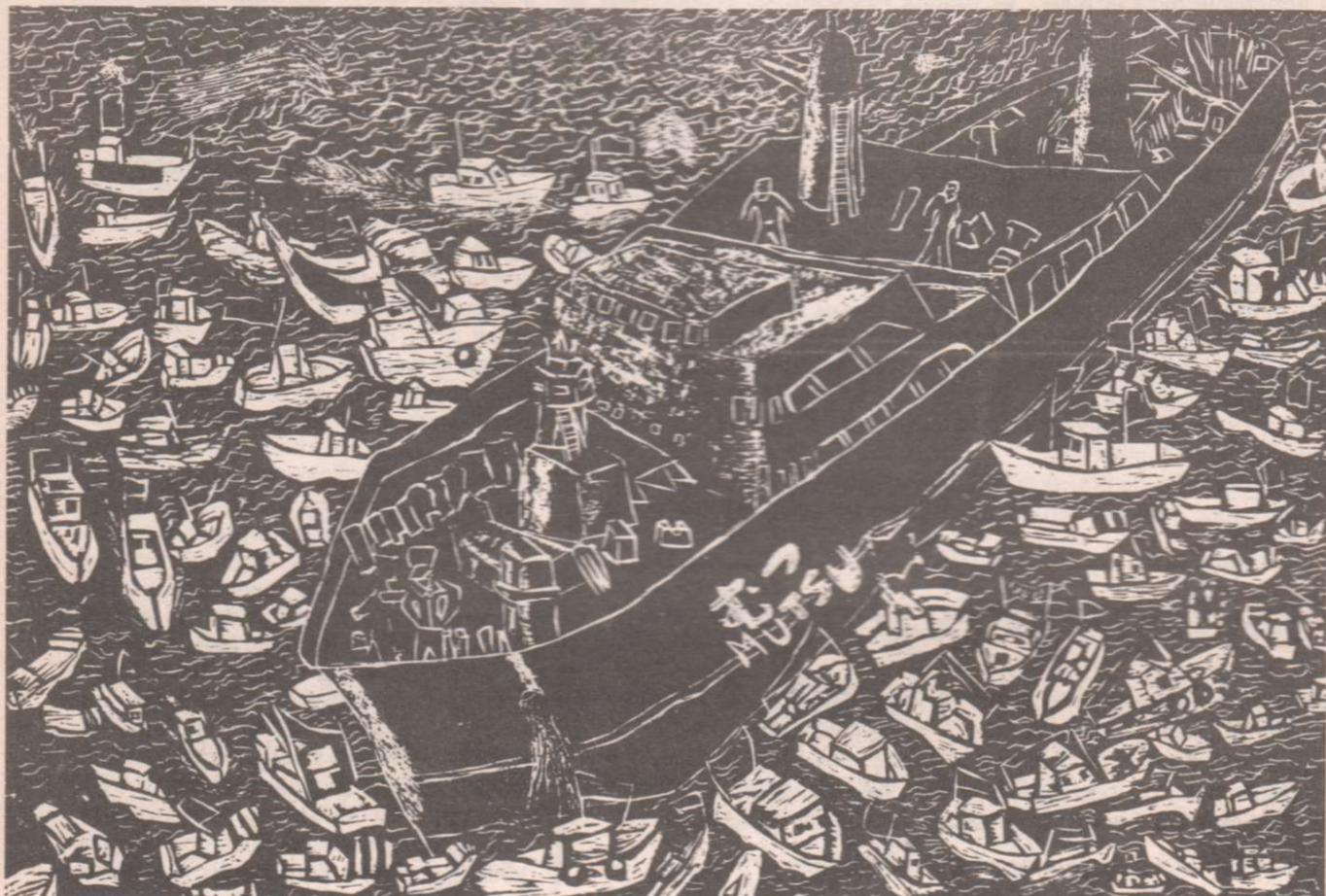
Le nucléaire a mis longtemps à devenir un problème « national ». Ce n'est qu'en août 75 qu'a eu lieu à Kyoto le premier rassemblement de tous les groupes antinucléaires du pays.

Par contre, la résistance locale est très vive depuis plusieurs années.

En 1973, le maire - socialiste - de Yokohama, Ichio Asakuta, annonce au gouvernement qu'il n'autorisera plus les déchets radioactifs à transiter par le port de sa ville.

Des avocats, des scientifiques et des habitants font en 1974 un procès pour obtenir l'annulation de l'autorisation accordée pour la centrale de Ikata. Le tri-

Ces dessins  
(gravures sur bois)  
ont été faits  
par les enfants des écoles  
de la ville de Mutsu  
en 1974  
au moment de l'affaire  
du navire radioactif  
(voir la G.O.  
de la semaine dernière).



bunal rend un jugement qui, pour la première fois, oblige le gouvernement à rendre publiques certaines informations compromettantes sur la sécurité des centrales et leur fonctionnement.

La même année, l'industrie nucléaire et les sociétés productrices sont conduites à autoriser les communautés locales de la région de Mito à arrêter la centrale et à faire des vérifications directes sur le site.

En janvier 1975, plus de quatre cents résidents de Fukushima engagent un procès pour annuler l'autorisation de construction d'un complexe de quatorze centrales. La résistance locale arrête la construction de centrales à Tohoka et à Onagawa, où des habitants sont arrêtés pour s'être couchés devant un bulldozer.

## KASHIWASAKI, MON AMOUR

Mais le cas le plus exemplaire est peut-être Kashiwasaki, un des deux sites nucléaires autorisés par le gouvernement depuis 1973. Vers la fin des années 60, les autorités locales proposent à la société Tokyo Electricité la construction d'une centrale (et éventuellement plusieurs) à environ cinq kilomètres de la ville. L'agriculture et la pêche sont en déclin, et on espère que le projet relancera l'économie locale. Rendus publics en 1968, les plans sont approuvés par la ville en 1969 : la construction doit commencer en 1972 et la centrale s'ouvrir en 76.

Kashiwasaki est situé sur la côte nord-ouest du Japon. C'est le pays de l'ex-premier-ministre Tanaka, qui y a fait fortune dans les affaires foncières. C'est aussi le « grenier à riz » du Japon. La campagne – magnifique – est parsemée de petits jardins, de toits de chaume, de champs de riz et de bassins à poissons.

L'opposition au nucléaire y prend son essor dès 1970. Des étudiants de Tokyo (appartenant à des groupes d'extrême-gauche) viennent expliquer les dangers de l'atome, et tentent d'organiser une résistance. Les habitants, d'abord hostiles à cette intrusion étrangère, se mettent à se poser des questions. La visite de quelques scientifiques hostiles au nucléaire a un impact certain.

Entre temps, le constructeur change cinq fois l'emplacement de la future centrale. Inquiet, un groupe local fait sa propre expertise géologique, et découvre une faille majeure sous le site. Le sol est éminemment instable. Dans un rapport, la société Tokyo Electricité affirme que le dernier glissement de terrain important à cet endroit date d'il y a trois cent mille ans. C'est à l'évidence un mensonge délibéré : des glissements importants ont encore eu lieu voici trente mille ans. Le camp antinucléaire sort renforcé de cette affaire.

Les étudiants sont désormais partis. Le mouvement est sous le contrôle de la population locale. Il se compose surtout de femmes, souvent âgées, d'agriculteurs et de pêcheurs. L'assemblée locale reste fa-

## AUTOREDUCTION A LA JAPONAISE

Des habitants de Tokyo refusent depuis plus d'un an de payer les nouveaux tarifs de l'électricité. Ils envoient à la société productrice leur note calculée selon l'ancien tarif en vigueur avant juin 74.

Ce n'est pas seulement pour eux une manière de protester contre la vie chère, mais aussi une façon de lutter contre le nucléaire. En effet, c'est pour financer les centrales atomiques qu'elle entend construire que la société productrice a augmenté ses tarifs.

« L'association pour ne payer que les tarifs anciens de l'électricité » n'est pas d'accord avec cette utilisation de l'argent des usagers : les centrales nucléaires produisent du plutonium, dont « une petite quantité de la taille du bout d'un cure oreille peut faire périr des milliers de personnes ».

Et de toute façon, « nous n'avons pas besoin de plus d'électricité ».

Des mouvements d'autoréduction des factures d'électricité se développent aussi à Fukuyama, à Hiroshima, à Sapporo et à Daté.

avorable à la centrale, mais, selon un sondage récent, 50 % des habitants de Kashiwasaki sont inquiets, et 30 % hostiles à la centrale. Le site est couvert de panneaux antinucléaires. Des jeunes campent sur le terrain pour « observer » les activités du constructeur. Un procès est en cours.

Le projet a quatre ans de retard, et personne ne peut dire quand la construction commencera, ni même si elle commencera un jour...

Un complexe nucléaire très important doit être construit à Maki, à environ 65 kilomètres de Kashiwasaki. Une usine de retraitement doit s'installer entre ces deux sites. Le 26 octobre 1975, le mouvement antinucléaire de Maki, animé par les syndicats, organise une manifestation qui rassemble un millier de personnes. C'est la fin des résistances locales isolées les unes des autres.

Mais l'avenir de la lutte antinucléaire au Japon dépend dans une large mesure de l'issue d'une autre affaire écologique : celle de l'aéroport international de Sanrizuka, à 60 kilomètres à l'est de Tokyo. Achevé depuis plusieurs années, cet aéroport n'a jamais vu atterrir aucun avion en raison de l'extrême vigueur de l'opposition populaire. Si Sanrizuka « tombe », ce sera un formidable stimulant pour le mouvement antinucléaire.

Plus généralement, les mouvements de résistance locale s'opposent maintenant à tout projet industriel nouveau, y compris les barrages et les usines de toutes sortes. C'est l'industrialisation elle-même qui est remise en question. Les agriculteurs et les pêcheurs, encore en nombre assez important, sont farouchement attachés à leur terre et à leurs droits de pêche. Bien que très conservateurs au niveau politique, ils sont décidés à tout faire pour sauvegarder leurs intérêts. C'est à cause de cette prépondérance des paysans que, jusqu'à maintenant, le mouvement antinucléaire ne s'est pas doté de structures à l'échelle nationale.

Si les centrales continuent à avoir autant de problèmes techniques, et si la résistance locale continue à se renforcer, le Japon pourrait bien être la première « grande puissance » à renoncer à l'atome pacifique.

Harvey Wasserman  
(traduction : P. L. Dejeammes)

(1) Voir la G.O. N° 80, p. 10 : « La Grande-Bretagne, poubelle nucléaire du monde ».

# CONCORDE :

## LES DINOSAURES VOLENT A MACH 2

CONCORDE: ESTÈCE EN PÉRIL:



**P**AS besoin d'être extra-lucide pour prévoir dès les premiers travaux, que Concorde serait un bide. Les « experts » anglais ou français le savaient et parfois le disaient. Mais aucun homme politique n'a eu le courage d'arrêter la production du Concorde. Démagogie, irresponsabilité. Alors on a continué. On a voté des rallonges financières, on a dit : « maintenant qu'on s'est lancé, on ne peut plus reculer ». Sur le papier c'était faux. On pouvait reculer et arrêter Concorde. On aurait fait des économies. Mais sur le terrain, et de par la logique même d'un système totalement dépourvu de logique, il fallait poursuivre : l'emploi de 40.000 ingénieurs et techniciens était subordonné au programme Concorde, en France et en Angleterre. Le public, vous et nous, a payé : 15 milliards aujourd'hui, pour occuper les travailleurs de l'aéronautique sur un programme que ni le public ni les ouvriers n'ont jamais eu l'occasion d'approuver ou de réfuter. Dans le genre, le scandale du Concorde vaut bien celui de Panama et des « emprunts russes » réunis. Juridiquement, car l'affaire devrait passer en justice si l'on était en démocratie, on appelle ça : dilapidation de fonds publics, et comme les responsables étaient conscients, on complète par : faillite frauduleuse. Fournier écrivait en 71 : « les gens croyaient que Concorde est une machine volante. Non, pas du tout ! C'est une machine à faire du fric en dépensant du fric, hors de toute autre considération. A la fin de l'opération, on dépensé plus de fric qu'on en gagnera jamais, mais ceux qui ont payé pour les autres, les plus nombreux et les plus éparpillés, les pigeons, ne se sont aperçus de rien. L'escroquerie classique. Deux solutions : la faillite ou le bluff. Evidemment tout le monde préfère le bluff et la société industrielle repart vers de nouvelles aventures, chaque solution partielle apportant par contre-coup une aggravation du problème global ». (1)

Examinons l'affaire : un avion supersonique qu'on espérait vendre à 300 exemplaires et qu'on vend à perte à neuf exemplaires, à ceux qui l'ont fabriqué. Belle réussite commerciale ! Certes, les Américains ne sont pas dépourvus d'arrière-pensées en refusant un avion qu'ils n'ont pas voulu ou pu construire. Leur SST a été refusé par le Sénat américain sous la pression de l'opinion publique. Mais cette réaction chauvine était prévisible. Qu'on ne vienne pas s'étonner aujourd'hui des embarras faits à Concorde pour atterrir aux U.S.A. Qu'on ne soulève pas le spectre d'un complot où les écologistes seraient secrètement stipendiés par l'aéronautique américaine. Ça, c'est de l'explication pour fanzines enfantine. « L'Observateur », journal de Mitterrand, donc pro-Concorde (Savary du PS et Sanguinetti de l'UDR rivalisaient de

démagogie pro-Concorde aux dernières législatives à Toulouse), « L'Obs », donc, va chercher ses arguments dans la poubelle du « Parisien Libéré » et écrit cette semaine : « les fabricants d'aérosols (responsables paraît-il de la destruction de la couche d'ozone), les constructeurs du pipe-line de l'Alaska et les firmes automobiles qui retardent la mise en place de systèmes anti-pollution, sont trop heureuses d'avoir trouvé en Concorde un os sur lequel se sont jetées avec voracité toutes les meutes écologiques du pays ». Comme toute la presse française, « l'Obs » accrédite la thèse astucieuse d'une collusion industrie-écologie. Les écologistes américains, remués par Nader, n'ont besoin de personne, car ils sont nombreux et riches, pour gagner ou perdre leurs combats. Ils ont fait arrêter une soixantaine de projets nucléaires mais ont baissé pavillon vert

devant les constructeurs du pipe-line qui va amener le pétrole de l'Alaska et, en cas de rupture des conduits, endommager le permafrost. 15 partout. A moins d'être journal de droite, on ne peut pas reprocher à cette « meute » de s'opposer à un avion polluant, bruyant et dangereux pour la couche d'ozone. C'est leur affaire, l'affaire de ce que les bourgeois de Gauche appellent le « cadre de vie », celui des autres, les prolos, car le bourgeois n'habite pas près de Roissy ou d'Orly. Si le Concorde survolait, avec ses cent décibels, les résidences de MM. Mitterrand et Jean Daniel, on entendrait un autre son de cloche. Bon, arrêtons de découvrir que « L'Obs » est un canard de centre-gauche, ça va faire rire !

Plus intéressante est la réaction des travailleurs de cette usine anglaise qui fabri-

quaient des avions et ont proposé - vous avez dû le lire ici la semaine dernière - de prendre en charge eux-mêmes la production pour faire quoi, des avions ? non pas du tout : des éoliennes et des capteurs solaires. De l'utile. Voilà ce qu'on aimerait lire dans « L'Humanité ». Mais ce n'est pas du tout ce qu'on y lit. On y lit : « les travailleurs CGT d'Orly boycotteront les produits américains si les autorités des U.S.A. interdisent l'atterrissage du Concorde ». Na ! Au PC on persévère dans l'erreur. On en fait une affaire de prestige national. Dis donc, Chirac et sa clique, qu'est ce qu'ils doivent rigoler ! Non seulement la Gauche ne dénonce pas le scandale économique et financier du Concorde, mais elle vole au secours des escrocs. Toujours au nom de la sauvegarde de l'emploi. Ce qui prouve bien qu'au centre de tout problème écologique, de tout problème politique, se trouve la question du travail humain, de l'objet fabriqué. Le rôle d'une Gauche consciente serait d'analyser l'objet, pour aider les gens à définir leurs besoins, donc leurs activités. Au lieu de quoi, la Gauche, tel le bœuf, suit le sillon tracé par la Droite et dit Vive le Concorde, cet avion à 6.000 balles la place, où l'hôtesse s'habille chez Patou et où le PDG déjeune dans le cristal. Vive Concorde, cet avion qui permettra aux patrons pressés d'économiser trois heures pour aller à New-York étudier le meilleur moyen de gagner la lutte des classes contre le prolétariat. Vive le fouet, mon bon maître, dont vous allez nous caresser les côtes !

Qu'on vende ou non le Concorde, peu importe ! On aura occupé les gens quinze ans avec ce mythe spectaculaire marchand, on aura donné un peu de rêve de grandeur à un peuple qui ne croit plus en lui. On aura vérifié, au hasard des réactions publiques, l'irresponsabilité de cette « classe politique » qui devra disparaître si l'on veut faire un jour la « révolution ». Mais le veut-on ? La masse ? Sûrement pas ! Les dirigeants de l'opposition ? Oui, mais à leur profit ! Les individus ? Quelques uns peut-être. En fait, on se dirige sans doute vers un système de plus en plus fermé, un système où la force de répression sera mise en place avec l'adhésion tacite du plus grand nombre. Répression des attitudes non-conformes, sous la nécessité des contraintes écologiques auxquelles personne ne pourra couper, y a pas à tortiller. C'est scientifique. La fin du siècle sera celle de la Sécurité. Dans le meilleur des cas, l'an 2000 ne sera peut-être pas la fin du monde. Ce sera la fin de notre espoir de changer ce monde.

Arthur

Arthur

1) Fournier, « Y'en a plus pour longtemps », 200 pages, 40 F, Editions du Square, dans les bonnes librairies.

### LES RAVAGES DE L'OPIUM DU PEUPLE

*Il y a beaucoup de lecteurs chrétiens à la Gueule Ouverte. Mon petit haut-le-cœur anticlérical (sommaire) du 24 décembre m'a valu un courrier indigné mais sympathique. Merci à tous ! Je vais essayer de sauver mon âme de mécréant qui sent déjà le roussi. Lettres indignées, disais-je, de croyants que ma hargne a peïnés. Deux séries de critiques :*

1) *la critique « chrétiens de gauche » : il y a Bon Dieu et bon dieu. Ne pas confondre celui qui inspire Don Helder Camara et celui qui sert de paravent à Pinochet. L'église a déformé le « message divin » mais il y a de bons chrétiens, ceux qui vivent chichement, refusent le luxe consommatoire et veulent mettre leur foi au service des exploités. Ce sont les lettres les plus nombreuses. Leur ton est aimable.*

2) *La critique « un peu de tolérance, que diable ! ». On doit dire les choses gentiment pour convaincre l'adversaire et ce n'est pas en insultant sa foi qu'on lui fera tourner son froc.*

*Certes, certes ! je vous entends. Mais comprenez-moi : les athées tolèrent toute l'année que la religion, en principe séparée de l'Etat, envahisse les mass media. Tenez : hier samedi à la télé, un évêque musclé de Verdun se pointe et dédouane l'armée vite fait en disant : « quand j'emmenais mes hommes au front, ils avaient besoin d'un chef ». Dieu est amour, mes frères, sauf en service commandé. Ce n'est qu'un exemple. L'opinion de l'église est sollicitée à tout bout de champ pour le moindre problème politique. Alors permettez qu'une fois l'an, quand la supercherie devient trop grossière, nous les pas-dupes ayons le droit de gueuler. Dans l'ensemble, les tolérants, c'est nous !*

*A part ça, on va pas ouvrir une polémique sur Dieu, et combattre vingt siècles d'aliénation avec du papier journal. Donner les « réponses de lecteurs », comme le réclame D. Carry de Belfort (qui me fait suivre le double d'une lettre qu'il envoie pour publication à l'APRE), ça pourrait se faire si ta lettre, mon cher Carry, contenait une petite idée nouvelle, une seule. Mais s'il s'agit de noircir du papier, on a mieux à faire. Et puis à quoi bon ? Freud disait : « les religions de l'humanité doivent être considérées comme des délires collectifs » et ajoutait : « naturellement, celui qui partage encore un délire ne le reconnaît jamais pour tel ». (« Malaise dans la civilisation », PUF)*



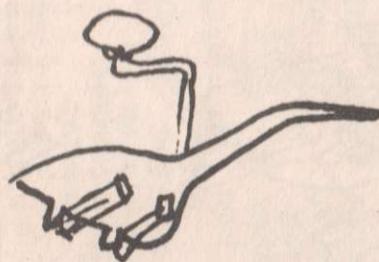
★ Patrick ★ THEATRE DE DIX HEURES  
★ Font ★ 36, bd de Clichy  
SPECTACLE A 19 h  
(jusqu'au 10 février)

Le spectacle est à 19 heures et ça s'appelle le théâtre de dix heures ??

ça sent le traquenard à plein nez

15 frs la place  
GRATUIT pour chômeurs et objecteurs.  
JEUDI 15: gratuit sur présentation de la GO!

L'AMERIQUE REFUSE MOULINEX.



# LES PETITS ECHOS DE LA MERDE

## VACCINATIONS

M. Jean Guyot, éleveur du Morbihan, adepte de l'agriculture biologique, a toujours refusé de faire vacciner ses vaches contre la fièvre aphteuse et la tuberculose. Ses vaches sont saines grâce à ses méthodes et ça suffit. Plainte de la direction des services vétérinaires du Morbihan et quinze amendes de 60 F. La cour d'appel a rejugé et réduit les amendes à une seule. M. Guyot s'est pourvu en cassation.

M. Maurice Suart, éleveur de la Mayenne, adepte de l'agriculture biologique, a toujours refusé... etc. (voir plus haut). Le tribunal de Laval lui inflige 25 amendes de 100 F, une par vache. Il demande des circonstances atténuantes en raison du conflit de législation au sein de l'Europe Verte, et une seule amende.

M. Suart exporte ses animaux vers le Danemark et l'Angleterre, deux pays où la législation interdit de faire vacciner les bêtes parce que la vaccination porterait des germes de maladie. Va falloir accorder vos seringues, messieurs les législateurs, et puis un jour, peut-être aurez-vous le temps de vous demander pourquoi vous laissez passer la frontière à un Français avec B.C.G. et pas à une vache.

## LU UN PEU N'IMPORTE OÙ

● Des Génois habitant à proximité d'une usine de traitement du café ont déposé plainte contre l'usine qui leur fait avaler par ses émanations, à leur insu, l'équivalent de 150 tasses de café par jour. Ils sont constamment sujets à des maux de tête et à des nausées.

● Soixante dix à soixante quinze pour cent des Athéniennes sont atteintes d'anaphrodisie due à la pollution de l'atmosphère dans la capitale grecque, a révélé un ancien député grec, s'appuyant sur les travaux d'un professeur grec de biologie. Et la natalité est en forte baisse. Ces messieurs vont bien, eux, sans doute. Pas de problème de braguettes. La sous ou la surpopulation, c'est tout de la faute des nanas.

● Quatre jeunes gens de Colmar utilisaient de l'eau de Javel pour faire remonter le poisson en surface et l'attraper à la main. Ils en ont pêché quelques kilos, et pollué la rivière sur trois kilomètres, tuant plus d'une tonne de poissons. 16.000 F d'amende.

## COLORANTS

La liste des **matières colorantes** pouvant être employées dans les **denrées alimentaires** va être une nouvelle fois modifiée. Tenant compte de l'avis formulé par le comité scientifique européen de l'alimentation humaine, la Commission européenne vient en effet de proposer que neuf colorants soient interdits dès le 1<sup>er</sup> janvier 1978 (NDLR: Pourquoi attendre 1978?). Compte tenu des progrès de la science et de la technique, il est apparu que trop de données manquaient pour évaluer correctement la toxicité de ces colorants. Il est dès lors plus sage de ne plus les utiliser, quitte à revoir leur cas si de nouvelles recherches apportent de nouvelles informations à leur sujet. C'est la cinquième fois, depuis qu'elle a été établie en 1962, que la liste des colorants utilisables dans les denrées alimentaires est amendée.

## CONCORDE S'ÉCRASE SUR FORD



## INTOX TOUS AZIMUTS...

Pendant le mois de décembre dernier, les magasins METRO libre service de gros où viennent s'approvi-

## « REDOUTABLE » ! POUR QUI ?

Le Monde du 21 décembre dernier publie : « le "Redoutable" va reprendre ses patrouilles ». L'article donne les indications suivantes : mise en service en déc. 71. Dix campagnes de deux mois chacune = 20.000 heures de plongée. Grand carénage : de sept. 74 à déc. 75, donc une quinzaine de mois. On revise tout, on change le réacteur : 2.000.000 heures de boulot. On change aussi les missiles M2 (portée de 3.000 km), les tubes lance-missiles et tout le toutim. Je reprends les chiffres : de déc. 71 à sept. 74 = 33 mois sur lesquels le « Redoutable » l'a été pendant 2 mois X 10 = 20 mois.

Le Redoutable est donc resté en plongée quatre ou cinq mois de plus qu'il n'est sorti. Le réacteur PWR a tenu 20 ou 24 mois avant d'être mis à la casse. Où l'a-t-on mis ? Champion, ce PWR qui n'a eu aucun scrupule à rejeter ses effluents dans la flotte. Coût total de l'opération ? Santé des équipages ? Santé des travailleurs au carénage ?

Jean Pignero

NDLR : A rapprocher du « Mutsu », ce cargo nucléaire japonais dont le réacteur s'est mis à fuir dès la sortie du navire.

ET EN PLUS, CONCORDE TROUVE LES PISTES !



## « PHENIX »

Mis en exploitation commerciale en juillet 1974, « Phénix » a déjà fourni plus de 2 milliards 200 millions de kilowatts-heure, sans compter les sous-produits dispersés dans la nature. Ce surrégénérateur, installé à Marcoule dans le Gard, a été arrêté pendant vingt jours du 24 novembre au 13 décembre, et fonctionne à présent aux deux tiers de sa puissance, qui est de 250 mégawatts. L'incident technique n'était pas nucléaire, il s'agit, explique le C.E.A., « d'un phénomène d'érosion-corrosion provoqué par l'eau sous pression, à l'aval des diaphragmes assurant la stabilité de l'alimentation des générateurs de vapeur. »

Qu'est-ce qu'ils vont prendre, les voisins de Malville, quand la centrale fonctionnera ! Même si ce n'est que tous les dix-huit mois. Parce que le C.E.A. a oublié de préciser que c'est justement quand elle s'arrête, redémarre et tourne au ralenti qu'une centrale est terriblement polluante.

A Malville, pour l'instant, ça dort un peu sur le chantier. Problèmes de fric, paraît-il.

## CONCORDE A' NEW-YORK



ASTUDILLO, SANCHEZ ET LES AUTRES

# DEMAIN?

RADIOSCOPIE DU PRIX NOBEL DE LA PAIX  
1974 SEAN MAC BRIDE LE 8/XII /75

S'IL N'Y A PAS TRÈS RAPIDEMENT UN DÉ-  
SARMEMENT GÉNÉRAL COMPLET QUE SEULE  
LA PRESSION DE L'OPINION PUBLIQUE PEUT  
OBTENIR, UN CONFLIT NUCLÉAIRE OÙ L'HU-  
MANITÉ SERA EXTERMINÉE, ÉCLATERA PRO-  
CHAINEMENT. "A QUELLE ÉCHÉANCE PEUT-  
ON LE PRÉVOIR? - TROIS OU QUATRE ANS".

ET JE SUIS  
OPTIMISTE.



## CHAH D'IRAN, ASSASSIN MONDAIN

Le chah d'Iran vient de condamner à mort dix opposants à son régime, dont une femme. La gauche française n'a pas encore manifesté massivement dans les rues, mais ça ne saurait tarder. La gauche ne saurait céder devant les pressions financières du chah qui est largement infiltré dans le secteur industriel français, notamment dans le nucléaire. Préparez vos calicots, camarades ! « Chah d'Iran Assassin ! »

Le Portugal avait sa police politique, la PIDE (que le socialiste Soarès s'apprête à faire sortir de taule). Pinochet a sa police, la DINA. Le chah a sa police, la SAVAK. En Iran, pays touché par le « miracle industriel », il n'y a que des anciens pauvres et des nouveaux riches. Il n'y a pas d'opposants. Quand on trouve des opposants, à peine sortis des locaux de la SAVAK ils deviennent des « terroristes criminels ». Au gibet !

Depuis le 6 janvier, 80 étudiants iraniens font une grève de la faim à la maison d'Italie, 9 boulevard Jourdan à Paris 14e, pour attirer l'attention du monde sur les dix prochaines exécutions. Mais le monde a autre chose à faire, avec ce pétrole qui ne cesse d'augmenter !

En 75, le chah a exécuté 105 opposants. En 76 il espère battre son record. Puisque les autres journaux ne s'intéressent pas au sport iranien, la G.O. vous tiendra au courant.

## CONCORDE :

LES AMÉRICAINS HÉSITENT !

C'EST  
LES FINITIONS  
QUI  
DÉCONNET.



à collaboration de spécialistes de l'E.D.F. pour renseigner la clientèle sur l'utilisation rationnelle de l'appareillage domestique en vente à son rayon « Électroménager »... et pour permettre « d'aborder de façon concrète l'aspect économique et pratique de ces matériels ». Avec projection de films pour compléter l'information.

L'E.D.F. au secours des consommateurs... C'est pas l'avis des habitants de Naussac en Lozère. Pour éviter les à-coups de la sécheresse ou des inondations, nocifs à la bonne marche des centrales nucléaires de la Loire, d'immenses bassins-réservoirs vont être aménagés, dont celui de Naussac. On noiera 1280 hectares de riches terres agricoles, entraînant le départ de trois à quatre cents personnes dans une région déjà fortement dépeuplée. Ce bassin-réservoir sera vite insuffisant, il faudra employer des motos-pompes pour l'alimenter et personne n'ira passer ses vacances au bord d'un lac à 950 mètres d'altitude, plein quand l'été sera pluvieux et vaseux, vide quand il fera beau. Bilan plutôt négatif pour la Lozère et ses consommateurs.

## CONCORDE EN AMÉRIQUE

JE VIENS  
FAIRE  
FORTUNE  
INCOGNITO



## PAYSAN RENDU INVALIDE PAR LES INSECTICIDES

En 1972, un paysan de Ladeuze (près d'Ath), M. Milliez, fut la victime d'un accident grave. Il avait été en contact avec des insecticides, répandus sur ses terres par hélicoptère sur ordre de l'usine belge de conserves pour laquelle il cultivait des petits pois. L'homme, n'ayant pas été prévenu de cet épandage, a été en contact avec le poison, plus spécialement lors du déplacement des épouvantails.

M. Milliez a été atteint à la peau, au foie et aux reins. Ce qui représentait une invalidité totale de six mois, une invalidité à 50 % pour les six mois suivants. Et au moment où l'affaire passait devant le tribunal correctionnel de Mons, l'homme souffrait toujours d'une invalidité à 40 %. Il restera sûrement des séquelles. Après une longue discussion entre experts, le tribunal a jugé coupables les deux représentants de la firme. Ils ont été condamnés à une peine de principe.

(Traduit de « He Laatste Nieuws » du 21 décembre, par notre correspondant flamand).



## REMERCIEMENTS

Plus d'excuses pour tirer ma flemme, vous m'inondez de coupures de presse. Soyez gentils de bien mettre la référence sur chacune, mais ne vous fatiguez pas à les coller soigneusement sur des feuilles séparées, c'est un travail fastidieux à la longue et j'aurai encore plus de remords quand je ne pourrai pas tout passer. Merci pour « Le Moniteur des Travaux Publics », « Presse-Océan », « Le Progrès » et « L'Est Républicain », plus tous ceux que j'oublie.

Danielle.

## CARNET MONDAIN

Monsieur LAVILLETTE  
et Madame TROU-DES-HALLES  
sont heureux de vous faire  
part de la naissance de  
leur fils CONCORDE

## FAUCON-PÉLERIN

« Faucon-Pélerin ». Au singulier. Parce qu'il n'en restait plus qu'un, une femelle. On lui a refilé un mâle et on attendait la suite. Ils ont bien fait des petits, mais un voleur spécialisé est allé faucher la femelle et les œufs. Ça coûte une fortune en Allemagne où on les dresse pour la chasse. Les écologistes-naturalistes du Doubs ont réussi à le rattraper. La femelle avait une aile cassée, mais elle pourra bientôt rejoindre son compagnon. On attend une famille nombreuse, encore qu'un problème subsiste : les œufs sont trop fragiles. Alors on va prélever les premières pontes, incubation artificielle, et réintroduire les jeunes rapaces dans leur milieu avec mission de repeupler la région. Faut compter une dizaine d'années avant que des couples captifs reproducteurs, obtenus à partir de jeunes nés en incubateur, puissent remplir leur rôle. On pourrait faire la même chose avec le balbuzard et le hibou grand-duc et les réintroduire petit à petit dans les parcs naturels de l'Est. Où on emploiera pas d'insecticides, sinon tout sera à refaire.

L'affaiblissement génétique, comme on dit, des oiseaux de proie (stérilité ou coquilles trop fragiles) vient de la pollution atmosphérique et surtout des poisons agricoles absorbés par les proies des victimes. Ce que c'est que d'être en bout de chaîne alimentaire ! Enfin, les rapaces vont bénéficier d'un centre de recherche et de reproduction à Metz et du soutien de Jean-Marie Pelt, président de l'Institut Européen d'Ecologie de Metz. Ce sera le deuxième du monde. Le premier est américain. Y'a plus qu'à créer des centres de reproduction pour chaque espèce qui se trouve en fin de chaîne alimentaire, si je comprends bien ? Dans la Bible, ça s'appelait l'Arche de Noé, je crois.

Sanchez, a comparu devant la Chambre des Mises en Accusation de Paris, qui devait dire s'il doit être extradé en Espagne. Antonio n'a que 23 ans, mais il a déjà été torturé trois fois par la police de Barcelone, et rendu partiellement infirme. Son crime ? Une opposition farouche à l'Ordre Établi en Espagne.

Son aîné, Pedro José Astudillo Calleja, 48 ans, est encore plus menacé. Son extradition est prévue pour le 20 janvier, et toutes les formes juridiques sont respectées. Il n'a été torturé « que » deux fois et ses mutilations sont moins visibles. En revanche, les coups qu'il a portés à l'Ordre espagnol sont plus cuisants. L'Armée espagnole compte bien les lui faire payer par de nouvelles tortures et le peloton d'exécution. Mais il est peu probable que l'Armée espagnole obtienne cette satisfaction. Depuis le premier article paru sur Astudillo (1), il y en a eu une dizaine d'autres. Tous ceux qui refusent obstinément l'écrasement de l'homme par la machine d'État, tous ceux qui partagent la haine d'Astudillo pour le régime fasciste, aujourd'hui vacillant, de l'Espagne, ont eu l'occasion de lire son histoire. Les interventions en sa faveur se sont multipliées. La campagne s'élargit, outre Astudillo et Alvarez, à tous les exilés Espagnols menacés d'extradition et à tous les prisonniers politiques.

Pourquoi alors, dira-t-on, parler encore d'Astudillo et des autres ? D'abord parce que, pour certains d'entre eux, l'échéance approche et qu'il faut les sauver. Mais aussi parce que notre intervention en leur faveur est l'un des « petits pas » qui nous rapprochent inexorablement de l'heure où nous - ceux de la base - dirons le droit face aux dirigeants de toute nuance et de toute nationalité.

Soljenitsyne prétend que nous avons vendu notre droit d'ainesse en matière de Civilisation en échange du plat de lentilles de la Konsommation. Le diagnostic est peut-être justifié statistiquement. Mais il est hors de doute qu'une forte minorité d'entre nous n'a nul besoin de ce traitement de choc pour nous ramener dans les chemins de la compassion, de la solidarité, de la justice... (l'étiquette importe peu).

Chaque fois qu'un homme, ou un groupe humain, est menacé par un des monstres qu'on nomme États ou Partis, une fraction de l'opinion se dresse pour le défendre. Ce sont toujours les mêmes qui signent les pétitions ? On y trouve toujours le nom de Jean-Paul Sartre ? C'est tout à son honneur. Cela ne fait que souligner ce qui est le plus important, le plus réconfortant : la permanence de l'exigence de justice et d'humanité en dépit du règne apparent de la camelote, culturelle et industrielle, que dénonce Soljenitsyne.

Rappelons en passant que les champions du matérialisme historique, lorsqu'ils sont victimes et non bourreaux, ont droit comme les autres à notre solidarité. Le P.C.F. lui-même semble l'avoir enfin compris : victoire de l'Esprit sur la Raison d'État, qui donne tort par avance à tous les prophètes de malheur.

Est-il indispensable d'avoir des victimes à défendre pour éveiller ce qu'il y a de généreux en nous ? Pas absolument. L'exemple des S.U.V. au Portugal et des Comités de Soldats en France montre que l'aspiration à la justice et à la dignité peut précéder la répression. Ce qui est certain c'est qu'un jour ou l'autre, l'affrontement est inévitable. Les forces qui tendent par nature à dominer (leadership politique, puissance économique, « autorité » morale ou scientifique, technocratie, etc.) sont tout aussi permanentes que les forces de libération. Après chaque victoire de ces dernières, un « ordre nouveau » se reconstitue et le combat est à recommencer.

(1) Voir la G.O. n°79. 12 décembre 1975.

# MUT-MUT

"LES MUTATIONS D'UNE VILLE MOYENNE"



Résumé: L'ÉCOLE D'ARTILLERIE VA QUITTER CHÂLONS. LES CLOCHES VONT-ELLES SONNER À TOUTE VOLÉE? CHÂLONS-VILLE DE GARNISON SERA-T-ELLE ENFIN LIBÉRÉE? NON... CAR LE MAIRE EST ALLÉ PLEURER CHEZ LE MINISTRE



ON FAIT DE BELLES CHOSSES, MAINTENANT...

QUI, EH BEN LE FOYER DES P.F.A.T, C'EST TOUT COMME SA...

— MONSIEUR LE MINISTRE, SANS LES MILITAIRES CHÂLONS EST UNE VILLE MORTE... TOUT EST FAIT POUR EUX, TOUT, TOUT... LES MAGASINS DE MEUBLES, LES BIJOUTERIES, LES PARFUMERIES, LES



AH! COMBIEN DE MÉDAILLES D'AMOUR VONT NOUS RESTER SUR LES BRAS!

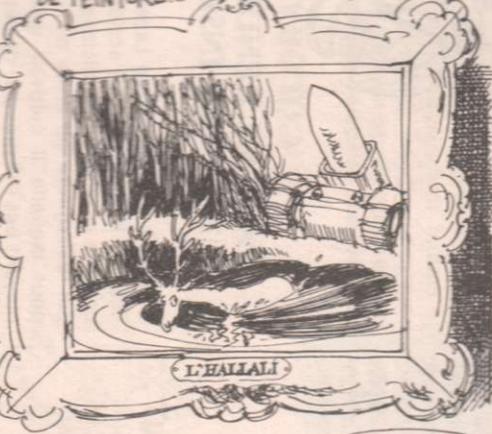


C'EST TOUTE L'INDUSTRIE DU BAL DE GARNISON QUE VOUS CONDAMNEZ...

TOUTES NOS ACTIVITÉS CULTURELLES, ARTISTIQUES, SPORTIVES SONT "KAKI".

NOUS NE CHERCHONS QU'À LEUR ÊTRE AGRÉABLES, À TRAVERS NOS DÉFILÉS DE MAJORETTES, NOS ÉTALAGES DE ROMAN-FILMS ET NOS EXPOSITIONS DE PEINTURE...

NE NOUS LAISSEZ PAS TOMBER, MONSIEUR LE MINISTRE MAIS NE NOUS DONNEZ PAS UN RÉGIMENT DE PLANQUÉS, DONNEZ-NOUS CE QU'ON NE VOUS DEMANDE JAMAIS, COMME ON DIT DANS LA PRIÈRE DU PARA, DONNEZ-NOUS L'INSÉCURITÉ, PLUTÔT QUE D'ÊTRE OBLIGÉ DE RE-BAPTISER NOS RUES AVEC DES NOMS D'OBJECTEURS



JE N'AI PLUS DE PLUTONS, MAIS JE PEUX VOUS DONNER LE 402<sup>e</sup> R.A.

- H-10 Général - Charles - de-Gaulle (av. du).
- H-3 Gén.-Compère (du).
- H-7 Gén.-Drouot (du).
- H-7 Gén.-Féry (du).
- G-11 Gén.-Oursé (du).
- F-8 Général-James (du).
- F-10 Gén.-Leclerc (av. du).
- H-8 Gén.-Maitrot (du).
- E-8 Gén.-Paston (av. du).
- G-8 Gén.-Serrail (av. du).

— C'EST PAS JUSTE: MAILLY-LE-CAMP N'EST QU'UNE BOURGADE ET ILS ONT DES PLUTONS, EUX...

— NE SOYEZ PAS JALOUX, MONSIEUR LE MAIRE, LE 402<sup>e</sup> EST UN RÉGIMENT D'ARTILLERIE ANTI-AÉRIENNE ÉQUIPÉ DE MISSILES SOL-AIR "HAWKS". POUR ATTIRER LA Foudre, VOUS N'AUREZ RIEN À ENVIER À MAILLY-LE-CAMP ET SES PLUTONS...

ON S'EN FOUT! TOUT POUR LA RELANCE!

(à suivre)

# LES CARNETS DE LA VIEILLE TAUPÉ

Les principes de base de la bouffe, il y a seulement dix ou quinze ans, on n'avait pas besoin de les connaître: la ménagère possédait une sorte de science infuse, héritée de sa mère et de la tradition. Les régimes étaient plus ou moins équilibrés selon les couches de la société (pléthoriques en haut, carencés en bas) mais le bourgeois moyen, l'un dans l'autre s'y retrouvait et pouvait prétendre jouir d'une relative bonne santé si un trop gros appétit doublé d'une grande soif ne le promettaient pas à la goutte ou à l'apoplexie. Aujourd'hui, de tradition, bernique! La fille, sortie du CES, n'a guère le temps de renifler ce qui se passe dans la cuisine. Quant au garçon, son père n'aime pas le voir traîner dans les jupons de sa mère. Et puis de toute façon, les éléments de la nourriture ne sont plus les mêmes: les aliments, dénaturés, mal poussés, hyperconservés, n'ont plus grand chose de ressemblant, ni pour le goût, fadasse, inattendu, ni pour la valeur nutritive, faiblarde ou gonflée, avec ceux qui entraînent dans les préparations de nos grand-mères.

Alors, que l'on soit végétarien ou non, si l'on souhaite avoir du plaisir à table, éviter la fatigabilité, ce mal du siècle, et ne pas passer son temps chez le pharmacien, toute personne, homme ou femme, responsable de sa propre nourriture ou de celle d'un groupe, doit absolument reprendre un peu les notions de base et s'astreindre, pendant un certain temps, jusqu'à ce que de nouvelles habitudes, une nouvelle tradition orale, se soient formées, à être attentif, de très près, à ce qu'il met sur sa fourchette.

Ces rubriques de la vieille taupe, très sommaires, il ne faut pas vous en contenter: elles doivent vous rendre curieux (lisez des bouquins, posez des questions) inventif (amusez-vous à créer vos propres recettes, c'est de l'art, ça aussi) critique (ne vous laissez plus refler n'importe quoi sous prétexte que ça arrange l'économie internationale) et calculateur (de calories, de protéines, de vitamines, etc.). L'alimentation de bonne santé a besoin d'être inventée, composée, combinée, réfléchie, et c'est pas triste. Ne jamais perdre de vue non plus que la bouffe, choix quotidien, c'est politique.

## Les vitamines

Les bonnes vieilles vitamines, rappelez-vous l'école et le pigeon atteint de béri-béri à peine moins laid que la dame affligée du goître hexophtalmique et sensiblement moins pitoyable que l'indigène touché par le rachitisme... C'était impressionnant, ça nous a tous impressionnés. Nous le savons, nous avons besoin de vitamines pour vivre comme il faut. Mais nous ne savons ni ce qu'elles sont, ni ce qu'elles font au juste, ni où on les trouve à part dans quelques bonnes recettes bateau (le citron bourré de vitamine C et la carotte tout ce qu'il y a de bonne).

Ce qu'elles sont vraiment, faudrait être chimiste pour l'expliquer et le comprendre, d'autant qu'il n'y en a pas deux qui se ressemblent (1). Plus intéressant serait peut-être de les définir par leur action qui est double: d'une part, et c'est ce qui est le plus connu, les vitamines des aliments ont une action métabo-

lique, c'est-à-dire qu'elles aident aux transformations qui s'opèrent dans notre organisme; je crois qu'on peut appeler ça aussi une action enzymatique? D'autre part, elles agissent sur et avec les hormones, donc participent au déclenchement de tas de phénomènes (en particulier le phénomène sexuel, tiens, pardi!) qui font notre comportement.

Il est difficile de donner une norme des quantités nécessaires dans le régime quotidien. Ça varie avec les gens. Le climat, le régime alimentaire suivi, les habitudes de vie, l'âge, l'état hormonal, des tas d'éléments comme ça modifient les besoins. La sagesse est donc de choisir toujours de préférence des aliments riches des principales vitamines, d'y adjoindre des machins comme les levures qui en sont bien bourrées. Chaque fois qu'on a quelque chose qui cloche (irritabilité, fatigabilité, maux de tête, ennuis de peau ou de muqueuses, moindre résistance aux microbes, allergies, etc.) se documenter pour savoir s'il ne s'agirait pas, tout simplement, d'une petite carence en une vitamine quelconque, et puis modifier sa nourriture en conséquence.

Pour aujourd'hui, on ne va pas se payer le fastidieux tableau complet de toutes les vitamines. On va seulement se préoccuper de celles dont un régime végétarien risque de nous priver, et de savoir où se les procurer ailleurs que dans la bidoche.

C'est surtout dans les abats d'ailleurs (foie, cœur, rognons, cervelle) qu'on trouve des vitamines (B1, B2, PP, B5, G, H1, H2, I, J, K, L1, L2, N, ça fait beaucoup) plus que dans les muscles qu'on appelle habituellement la viande (PP, G, H2, J, K, L2, O). Beaucoup de ces vitamines sont indispensables à la croissance et la prise de poids. Elles jouent un rôle capital dans les divers métabolismes et le bon entretien des os. Il serait donc tout à fait irresponsable de s'arrêter tout à coup de manger de la viande et des abats sans compléter soigneusement le régime. Compléter principalement avec du jaune d'œuf et du beurre frais; du pain complet; indispensable, la levure: une mine de vitamines (y en a des pas mauvaises au goût, des levures, comme la Gayelord-Hauser, et il y en a, dans les maisons de régime, des tas d'autres dont certaines sont dégueulasses à avaler mais contiennent peut-être plus de bons trucs; lisez les étiquettes et choisissez vous-mêmes); sans oublier les bons légumes comme les épinards, chou, chou-fleur, champignons, tomates, carottes; et les céréales germées (blé, soja, maïs). Ça sera déjà pas si mal pour commencer.

Isabelle

(1) Si on est du niveau science-ex au moins ou PCB (je sais, ni science-ex ni PCB n'existent plus, je veux dire qu'un bac lettres ne suffit pas tout à fait, me semble-t-il lire pour une documentation précise et circonstanciée: « Les vitamines » par Raoul Lecoq, éditions G. Douin et Cie.

Il y a aussi un petit « Que sais-je », pas terrible mais facile à lire, lui: « Les vitamines » par Suzanne Gallot (PUF), n° 12.

*Pour faire germer les céréales*

*Ma méthode: dans un grand plat sur du coton mouillé comme à l'école (inconvenant: il reste toujours des fibres de coton emmêlées dans les germes).*

*Celle de ma sœur: dans une grande serpillère neuve pliée en deux et maintenue humide.*

*Celle de La Maison de Marie-Claire: dans un bocal couché fermé par une mousseline.*

*Dans tous les cas: Maintenir l'humidité, mais pas d'eau stagnante.*

# ENERGIE SOLAIRE

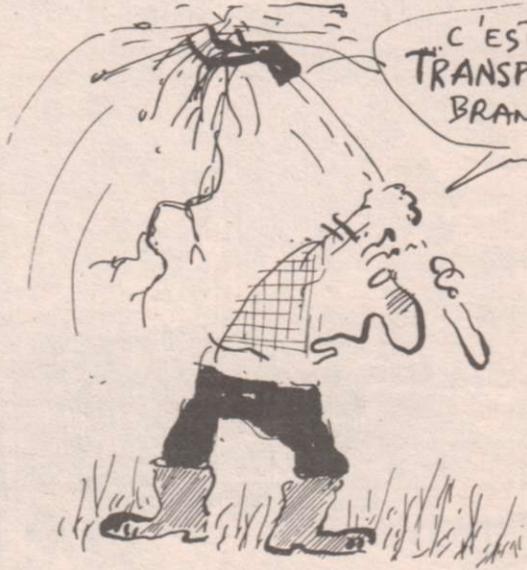
PAYSAGE D'HIVER : ON TAILLE LES HAIES  
ET ON BRÛLE LES PETITES BRANCHES  
SUR PLACE. CHAQUE GRAND FEU  
REPRÉSENTE PLUSIEURS DIZAINES DE  
KILOWATTS  
D'ÉNERGIE  
PERDUS,  
GASPIÉS



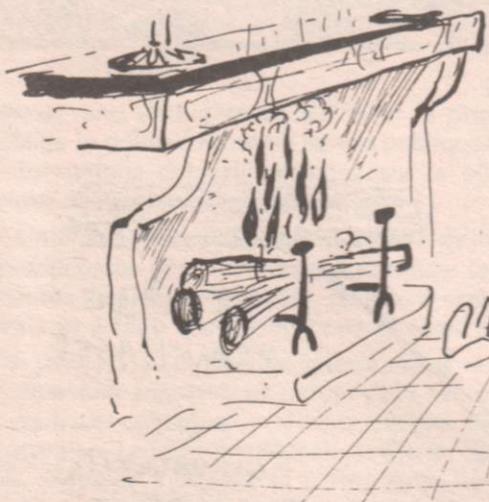
OU ÔÔÔ...  
P'TÊT BEN...  
SEULEMENT...



C'EST PAS RENTABLE DE  
TRANSPORTER LES PETITES  
BRANCHES !



PERSONNE N'ACHÈTERAIT  
ÇA PAS VALABLE  
POUR UNE CHEMINÉE.



EFFECTIVEMENT  
DANS LES CHEMINÉES,  
ON NE BRÛLE QUE LES  
BÛCHES NOBLES.



COMME TOUTES LES CHOSSES  
NOBLES, LE FEU DE CHEMINÉE  
C'EST BEAU ET CON À LA  
FOIS. ALORS QUE LES BRIN-  
DILLES POURRAIENT FOURNIR  
UN CHAUFFAGE AUTREMENT  
PLUS INTELLIGENT.

AH  
OUAIS ?

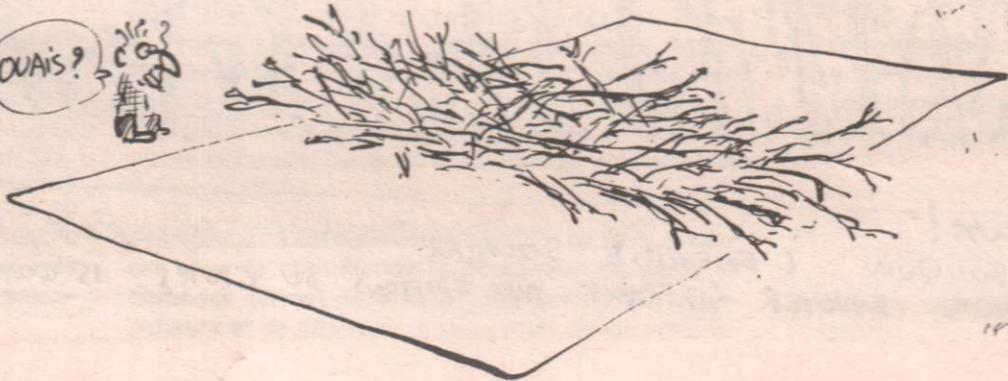


JE SERAIS CURIEUX  
DE VOIR COMMENT

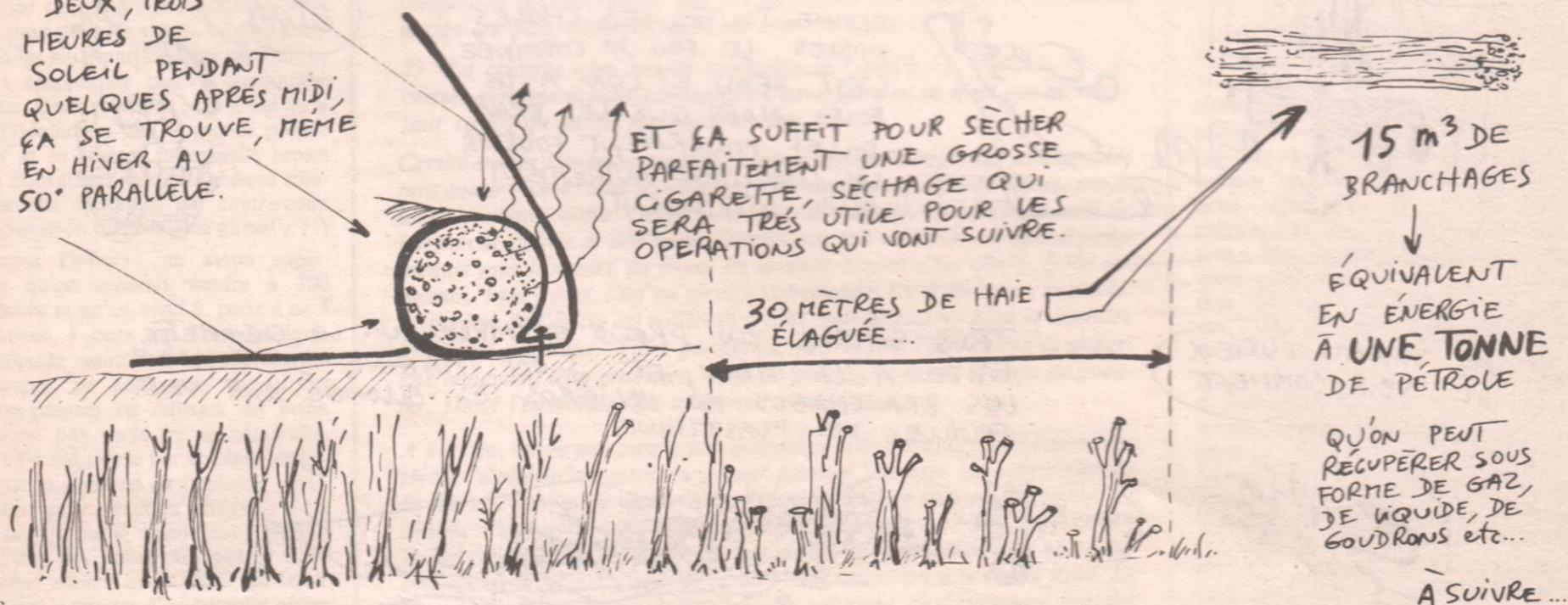
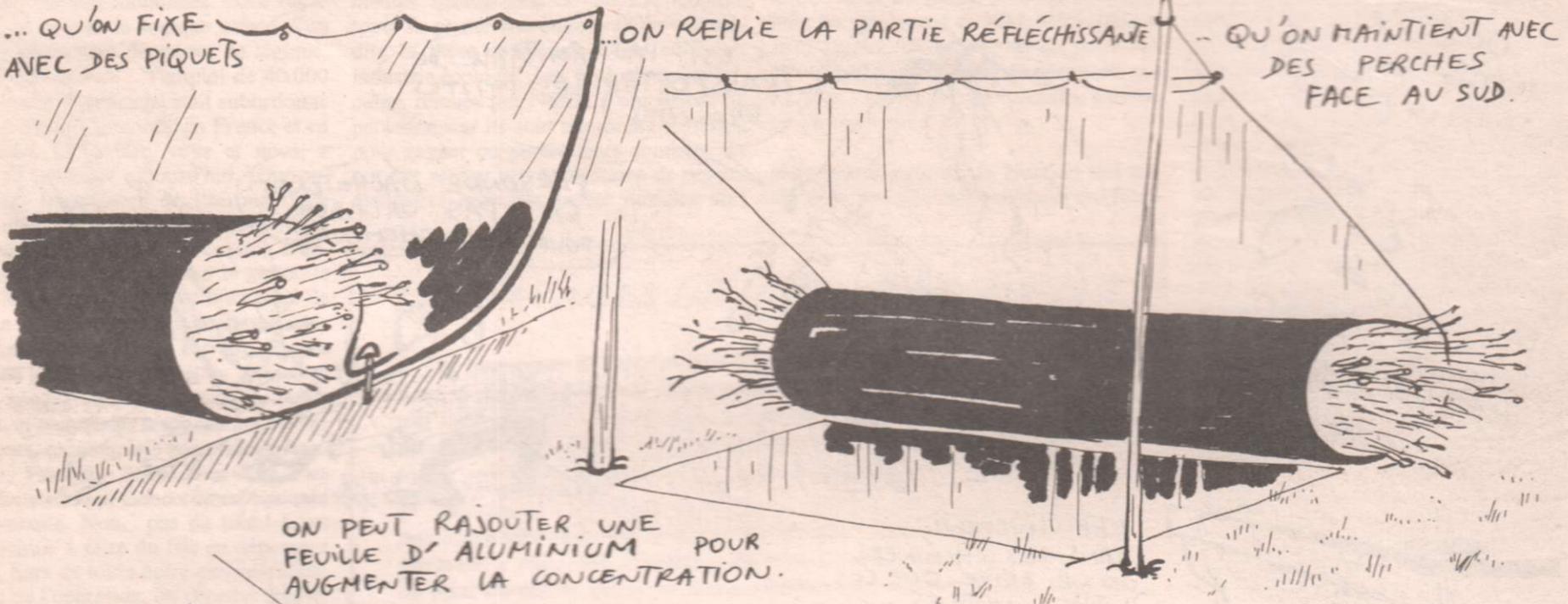
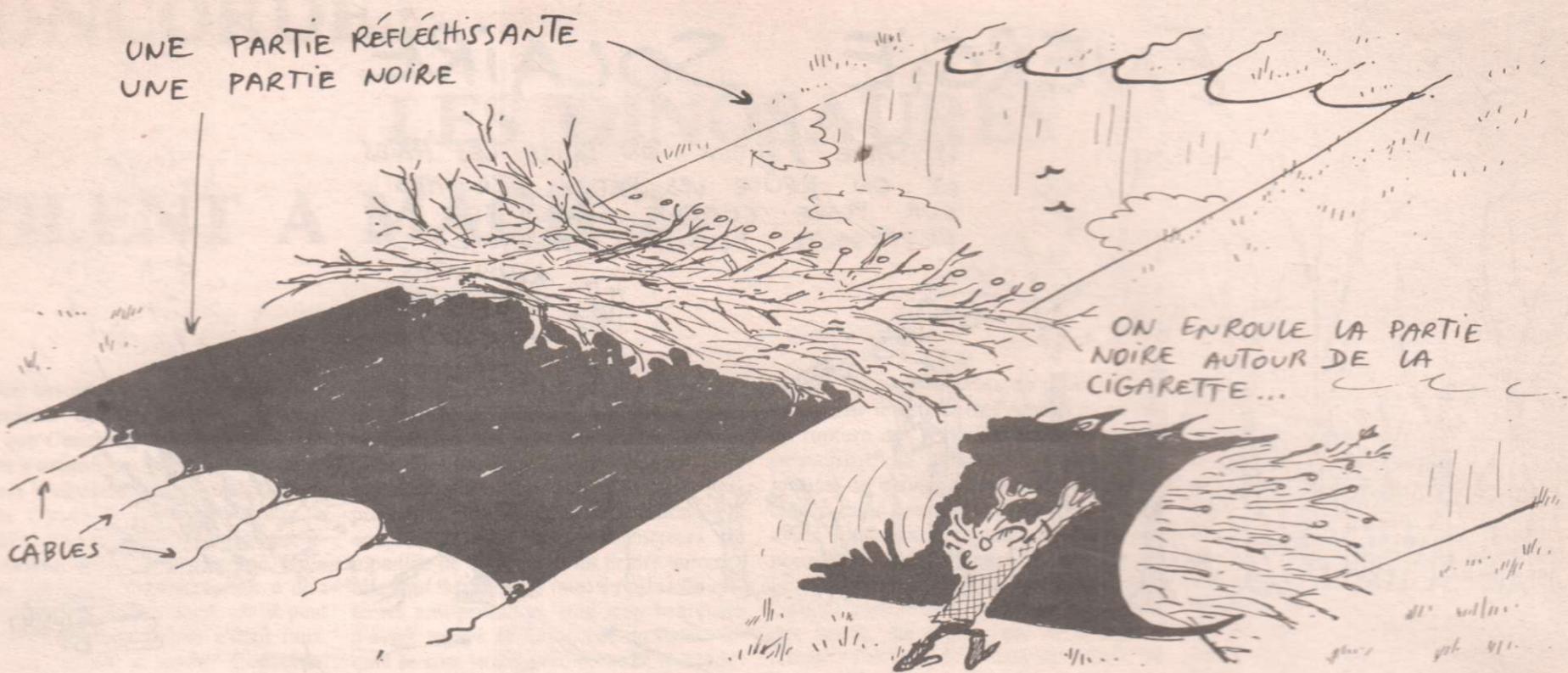


TRÈS SIMPLE, ON PREND EXEMPLE SUR LA CIGARETTE  
FAITE À LA MAIN, ET L'ON IMAGINE DE PLACER  
LES BRANCHAGES EN UN GROS TAS ALLONGÉ SUR UNE  
FEUILLE DE PLASTIQUE.

OUAIS ?



SUITE →



REISER

**TRÈS SÉRIEUX!**  
UN NOUVEAU BOUQUIN : "L'ÉNERGIE SOLAIRE" VIEN DE SORTIR, PAR JACQUES PERCEBOIS  
POUR LE COMMANDER ENVOYER 40 FRANCS AUX ÉDITIONS DU CNRS 15 QUAI ANATOLE FRANCE 75700 PARIS  
tel 555-92-25

# INVITATION A LA DANSE

«... Car il est des ciels qui font les yeux bleus, des gazelles qui donnent la légèreté, des souvenirs qui rendent la mémoire, des contes qui effacent la réalité, il est des dieux qui nous transforment en mystère et des nuages qui font devenir oiseaux ».

Bernard Réquichot,  
« Le discours du mourant » (1)



«... Vingt années après les actions d'information menées par quelques isolés plus téméraires ou inconscients des réalités politiques et stratégiques (sans d'ailleurs pratiquement aucun résultat sur l'opinion publique), il faut bien constater que le diagnostic établi alors se confirme totalement : à savoir que ce ne sont pas les forces étatiques ni même une quelconque conspiration du silence d'origine officielle qui pèse sur la Science avec une S majuscule, mais bien les scientifiques eux-mêmes. C'est ce diagnostic qui a entraîné le retrait volontaire du signataire de cet article de toute recherche atomique en 1957. Il y a là un problème de morale qu'il faudra bien discuter un jour ou l'autre, en plein jour, et mettre au point face à tous. »

Le « signataire », c'est Charles-Noël Martin. Sa « tribune », la revue « Science et Vie ». Sourires dans les rangs du CNRS et du CEA... Bien sûr ! Mais attendons la fin, comme disait certain fabuliste. Et Fournier revient, pour nous redire « qu'il n'y en a plus pour bien longtemps. » Le nombre des imbéciles qui en doutent croit-il ou diminue-t-il, personnellement je prends le risque de dire que je m'en fous...

A lire, après d'autres, l'analyse de Charles-Noël Martin, auteur, il y a vingt ans de « L'heure H a-t-elle sonné pour le monde » (2), du rapport de l'Académie des Sciences U.S. sur les effets d'une guerre nucléaire (3). Rapport « truqué », « amnésique », dit Ch. N. Martin, et dont le ton « patelin » a suscité rapidement une campagne menée par de nombreux scientifiques des U.S.A. « La Fédération of American Scientists, qui compte parmi ses membres la moitié des Prix Nobel Américains, a publié une dénonciation publique qui accuse ouvertement l'Académie Nationale des Sciences d'avoir commis une mauvaise action, d'encourager la guerre peut-être « par inadvertance » et même d'avoir publié bel et bien des conclusions fausses. »

Quelques pages plus loin (cf. note 3), Jean-René Germain écrit en épilogue d'un survol des problèmes de la prolifération nucléaire ceci – qui arrive un peu tard, n'est-ce pas Pignero ?

« Et le problème de la prolifération nucléaire va s'amplifier à partir de 1980 avec l'introduction sur le marché mondial des surrégénérateurs qui consomment du

plutonium. [Je signale à J.R.G. que le plutonium est déjà recyclé dans certains réacteurs à neutrons thermiques, ainsi que j'ai eu à en traiter à plusieurs reprises ici-même. Les Américains semblent de plus en plus privilégier ce type de recyclage par rapport aux « rapides »... E.P.] Il y aura dans le monde un stockage dans différents pays et une circulation formidable de plutonium, avec tous les risques de détournements légaux ou illégaux que cela suppose. Et la France qui est pionnière dans le domaine des surrégénérateurs aura une part importante de responsabilité : tout récemment, au cours d'une réunion technique, Alsthom a fait miroiter aux Brésiliens l'avantage qu'il y aurait pour eux de se doter de surrégénérateurs. »

## Envoi

« L'histoire est un cauchemar dont je cherche à m'éveiller. »

« Depuis trop longtemps le monde est un asile de fous. »

« Si la civilisation est la voie indispensable pour évoluer de la famille à l'humanité, ce renforcement du sentiment de culpabilité (...) est alors indissolublement lié à son cours. Et peut-être un jour, grâce à la civilisation, cette tension du sentiment de culpabilité atteindra-t-elle un niveau si élevé que l'individu le trouvera difficile à supporter. » (4)

### Ce jour n'est-il pas arrivé ?

Alors n'est-ce pas à l'individu, là où il est, là où il a lieu et fonction, à résoudre cette tension ?

L'homme, cette « maladie », doit entreprendre de suite de se guérir.

Il y a 20 ans, Charles-Noël Martin a déserté...

E.P.

(1) Cité par Alain Jouffroy, « De l'individualisme révolutionnaire », Lettre noire, p. 94 à 119.

(2) Chez Grasset. Préface de Einstein...

(3) « Science et Vie », n° 700, janvier 76. Au sommaire, outre le texte cité, « Les marchands hypocrites de bombes nucléaires », de Jean-René Germain, qui constitue une synthèse très claire de ce que la G.O. vous dit sur le sujet depuis trois ans !...

(4) Dans l'ordre, mon tiercé :

1. James Joyce (un poète...),  
2. Nietzsche (« Généalogie de la Morale »),  
3. Freud (« Malaise dans la Civilisation »).

P.S. : J'ai emprunté le titre de cette page au dernier chapitre du livre d'Alan W. Watts, « Psychotherapy East and West » (traduit et publié chez Fayard en 1974).

## EN PLEINE ABERRATION (A ÉTUDIER AVEC SOIN)

### PRÉVISIONS DE BESOINS EN URANIUM (1) (2)

En milliers de short tons de U<sub>3</sub>O<sub>8</sub> (3)

(Source : Imétal, annuaire statistique 1974)

	Teneur de rejet 0,20 % U 235									
	1980		1985		1990		1995		2000	
	add	cum	add	cum	add	cum	add	cum	add	cum
Etats-Unis										
Cas D.....	31,5	133,4	49,8	328,5	81,5	671,3	112,5	1173,0	127,6	1793,0
reste du Monde (Rép. de Chine exclue)										
Cas Y.....	39,6	193,9	84,2	520,2	143,6	1120,0	219,5	2052,0	259,0	3295,0

### Teneur de rejet 0,25 % U 235

Etats-Unis										
Cas D.....	34,3	145,5	54,5	359,1	89,4	734,9	123,7	1286,0	140,7	1969,0
reste du Monde (Rép. de Chine exclue)										
Cas Y.....	42,7	208,3	91,2	561,3	155,8	1212,0	238,7	2224,0	282,1	3577,0

### Teneur de rejet 0,30 % U 235

Etats-Unis										
Cas D.....	37,9	160,6	60,4	397,1	99,3	813,9	137,7	1426,0	156,9	2187,0
Reste du Monde (Rép. de Chine exclue)										
Cas Y.....	46,5	226,2	99,9	612,4	171,0	1326,0	262,6	2438,0	310,9	3928,0

(1) Sources : « Nuclear Power Growth 1974-2000 », Wash 1 139 (74) ; « Nuclear Power Growth Enrichment and Uranium Requirements, 1974 to year 2000 », Edward J. Hanrahan, U.S. Atomic Energy Commission. Nota : il s'agit d'hypothèses de croissance globale.

(2) Début du recyclage du plutonium prévu pour 1977.

(3) Exceptionnellement, les statistiques de U<sub>3</sub>O<sub>8</sub> sont données en short tons (tonnes courtes) pour se conformer à la pratique internationale – 1 short ton U<sub>3</sub>O<sub>8</sub> = 0,768 tonne métrique uranium naturel métal. Add : additionnel ; cum. cumulé depuis 1973.

## EVOLUTION DES RESERVES

En milliers de tonnes d'Uranium, récupérables à un prix inférieur ou égal à 15 dollars par livre d'U<sub>3</sub>O<sub>8</sub>

	Ressources raisonnablement assurées			Ressources supplémentaires estimées	
	1967	1970	1973 (2)	1974-1975(2)	1974-1975
Afrique du Sud	158	154	(1) 202	202	8
Australie	8	17	71	230	38
Canada	154	178	185	142	183
Etats-Unis	139	192	259	323	523
France	35	35	37	37	24
Gabon	3	10	20	20	5
Niger	9	20	40	40	20
République Centrafric.	4	8	8	8	8
Divers	28	31	44	44	44
Total général	538	645	866	1046	853

(1) Réévaluation des réserves d'U en fonction de la réévaluation des réserves d'or. En Afrique du Sud, l'U est un sous-produit de l'or.

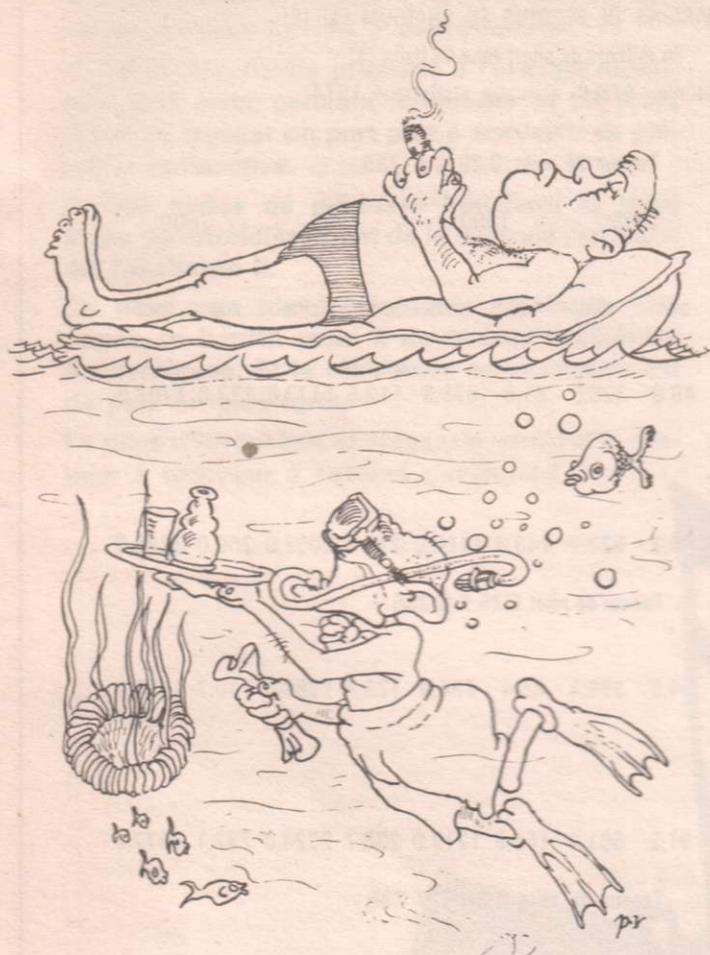
(2) Les nouvelles prévisions de l'OCDE n'étant pas encore publiées, le prix de base a été porté de 10 à 15 dollars la livre d'U<sub>3</sub>O<sub>8</sub> et les ressources de l'Australie, du Canada et des Etats-Unis ont été réajustées. Sources : OCDE, CEA, EMJ, divers.

...donc : Plutonium, cauchemar inéluctable. A moins que nous ne nous décidions enfin à choisir l'autorité de la nature qui seule « doit détruire la société et conduire les hommes à la folie. »

La folie, pas la connerie, proclamait-on à une certaine fête des fous, y a quatre ans...

E.P.

# SUR LE TERRAIN



## LA FIN DE L'APOLITISME NON-VIOLENT

Le Congrès du Mouvement pour une Alternative Non-violente s'est réuni à Melun les 2, 3 et 4 janvier.

Le M.A.N. y a élaboré un texte d'orientation long et complet, sérieux et intelligent, quelque peu ardu et peut-être difficilement accessible au militant de base. Néanmoins, le militant non violent est bien plus souvent ingénieur ou enseignant, éducateur ou travailleur social qu'artisan ou ouvrier, et ce premier texte d'orientation politique n'a jamais caché son désir d'interpeller dans un premier temps les états majors ou les militants des partis et syndicats susceptibles de s'y intéresser. Projet extrêmement réaliste, à l'heure où la gauche traditionnelle et les syndicats, à bout de souffle quant aux moyens et ayant quelque peu perdu leur combativité révolutionnaire, prennent des options décevantes.

Rappelons que le MAN est une fédération de groupes non violents régionaux qui s'est dotée d'une structure originale tentant d'allier décentralisation et souplesse, efficacité et démocratie, ce qui n'est pas simple, et pourra encore prêter longtemps le flanc à la critique.

De fait, en un peu plus d'un an de fonctionnement, il fait la preuve de sa vitalité en réunissant un congrès passionné et cordial. La non violence a longtemps été enfermée dans un langage éthique et philosophique. Elle accède aujourd'hui au langage et à la pratique politiques en présentant une analyse économique de notre société capitaliste et un projet socialiste autogestionnaire du monde à bâtir.

Là encore, ses moyens ne sont pas à la hauteur de ses ambitions et on ne peut guère tenir rigueur à ce mouvement récent, d'avoir fait une étude économique quelque peu mécaniste en tentant d'allier pédagogie et analyse ; mais il aurait peut-être mieux valu assumer une analyse économique déjà faite par ailleurs et parler par exemple de la médecine, de l'éducation, de la démystification de la valeur travail et de la croissance démographique, qui sont des sujets où, de toute évidence, la non violence a quelque chose à dire.

L'écologie, le nucléaire, la croissance économique, l'informatique et les télécommunications feront l'objet d'une étude plus approfondie, à la demande du congrès qui a souhaité voir ces problèmes clairement mentionnés et situés dans l'ensemble d'un projet et d'une stratégie de passage vers une autre société. Les points particuliers à la

recherche non violente (militarisation, défense populaire non violente) sont largement débattus dans ce texte, et si la dimension philosophique et spirituelle n'apparaît que de façon sous-jacente, c'est qu'elle n'appartient pas au contrat qui a rassemblé le MAN, qui ne veut pas imposer un cheminement et des croyances qui ont été bien souvent la source d'une réflexion prenant aujourd'hui une dimension politique.

Le MAN n'apparaît pourtant pas comme un parti classique avec des travers démagogiques et électoralistes. Il ne compte d'ailleurs pas s'aligner sur les partis, ne souhaitant pas « brader la non violence à la gauche », mais désirant être des partenaires originaux (engagés politiquement par ailleurs) et nullement inquiets d'un éventuel dépérissement de leur propre mouvement si l'utopie socialiste autogestionnaire non violente prend le chemin de la réalité.

De travail en commission, de propositions en amendements, le congrès de Melun s'est hâté avec lenteur, mais aussi avec bonne humeur, vers un texte extrêmement intéressant et rigoureux qui est l'inauguration d'une recherche qui fera certainement parler d'elle. Un texte bientôt disponible qu'il faudra lire attentivement, parce qu'il représente un espoir et parce qu'il bouscule enfin une conception à sens unique de la non violence, réconciliant réflexion et engagement politique, apportant à une lecture socialiste autogestionnaire, la spécificité du combat non violent.

Yves Bruno Civel

MAN : 20, rue du Dévidet, 45200 Montargis.

## LUTTE ANTINUCLÉAIRE

● **Quelques nouvelles de Braud et Saint Louis.** Le décret d'utilité publique pour la centrale de Braud est paru au Journal Officiel du 31 décembre 1975. Malgré cela, le G.F.A. continue. Le point sur le GFA dans le N° 4 de « Braud dernière », qui sort cette semaine.

Plusieurs sabotages ont eu lieu sur la zone de terrassement : cinquante sabotages de camions depuis septembre ; une station de pompage a pris feu la semaine dernière ; deux bulldozers ont été endommagés sur le chantier le 5 janvier.

Trois nouveaux inculpés dans l'affaire du 11 mai (cinq cents personnes avaient occupé un terrain réservé à la construction d'un pylône météo). Ils sont inculpés au titre de la loi anticasseurs.

Les 25, 26 et 27 juin, des barrages sont dressés sur les routes du marais pour empêcher les travaux d'EDF. Un mois plus tard, dix personnes sont menacées de retrait du permis de conduire selon les procédures suivantes : Six agriculteurs reçoivent une note du préfet leur signalant que s'ils recommencent des barrages, leur permis serait suspendu, mais que pour cette fois, la mesure n'est pas appliquée. Un apiculteur et un membre du comité du Royan passent en juillet devant la commission de retrait des permis. Les avocats les défendent selon un plan élaboré en commun, à savoir l'incompétence de la juridiction faite pour protéger les usagers de la route. Finalement, le préfet de région revient sur sa décision, décide de laisser les permis par « mesure d'apaisement ».

Un membre d'un comité de Blaye reçoit une invitation à « prendre connaissance d'un procès verbal à la gendarmerie pour suspension de permis ».

Le bouquet : un membre du comité de Bordeaux, Patrick Lalanne, à l'époque chauffeur livreur, reçoit l'ordre d'apporter son permis de conduire à la gendarmerie. Motif : suspension du permis. Six autres convocations lui sont envoyées. Ses voisins sont interrogés dans le but de créer un climat hostile à son égard. Actuellement, il a la visite des flics tous les trois jours. Quand il n'est pas chez lui, c'est sa femme que les gendarmes essaient d'intimider. Ça commence bien, cette année de la qualité de la vie, non ?

Comité Antinucléaire, 18 rue du Palais de l'Ombrière, 33000 Bordeaux.

● **RHONE ALPES :** A Annecy l'occupation E.D.F. du 17 décembre a rassemblé une cinquantaine de personnes, déguisées, masquées avec panneaux et banderoles, l'ensemble assez frappant. Nous avons été « reçus » par le directeur du centre E.D.F., incompétent pour nous répondre évidemment, et surtout irresponsable. Sur les conseils des militants syndicaux, nous nous sommes rendus dans les locaux administratifs d'E.D.F. où se tenait une réunion importante des responsables E.D.F. du département et des délégués du personnel.

Irruption dans la salle de réunion, assez mouvementée, le directeur, au bord du malaise, essayant de nous canaliser dans une pièce. Intrusion de tous les militants dans le bureau, discussion avec le personnel... Ensuite, nous nous sommes rendus au local du « Dauphiné », journal local, qui ne s'était pas déplacé. Cette visite au « daubé » nous a valu un article bien placé en page régionale avec le texte de notre motion.

Ensuite, nous nous sommes rendus, toujours en bloquant la circulation dans Annecy, à E.D.F. Hydraulique, où nous avons été « mal reçus » par le directeur, mais avons pu discuter longuement avec le personnel, qui nous a remis une brochure toute récente, rédigée par les organisations syndicales EDF, CGT, CFDT, UNCM, FO de la région d'équipement hydraulique Alpes Nord : « les possibilités françaises de l'hydraulique », 3 et 5, rue Ronde, 73000 Chambéry.

Signalons également l'intervention de quatre membres du Comité déguisés, à la foire St André, importante manifestation annécienne. A quatre personnes, avec des costumes assez percutants, nous avons eu un impact considérable, les gens nous réclamaient des tracts, les flics se sont énervés, et nous avons eu de vives discussions devant le stand du P.C.

Comité anti-nucléaire d'Annecy, lieu-dit Le château, Maclamad, 74 Chavanod.

## PAUVRES REPTILES !

Une exposition ambulante de reptiles, qui se réclame pompeusement du Centre de recherches et de documentation herpétologique européen (pas de siège connu actuellement) circule en ce moment en France (Belfort fin décembre, Besançon début janvier, ensuite peut-être le Sud-Ouest). Quelques dizaines d'espèces (serpents, lézards, tortues, crocodiles, batraciens et même scorpions) sont exposées dans soixante vivariums vitrés d'un côté (1,10 m x 1,40 m x 0,60 m), chauffés par de grosses lampes à infrarouges. Nourriture (souris, rats...) tous les quinze jours pour les carnivores, affirme un employé.

La faiblesse de l'aspect documentaire (notices extrêmement brèves, d'un français incorrect, à peu près muettes sur la biologie ; cadre naturel absent) réduit à peu de choses l'intérêt pédagogique de cette exposition.

La saleté des cages et des bacs à eau, le mauvais état de nombreux animaux, leur claustration dans un espace réduit et dans des conditions anormales, donnent à cette exposition un redoutable caractère de contre-éducation, car - entre autres aspects - elle accoutume à voir des ani-



la venue de M. Chivac en Bretagne pour choisir un site en vue de l'implantation d'une ou deux centrales bretonnes est considérée par la population comme une provocation. A Lorient, le 17 janvier à 14h, manifestation avec carnaval, marionnettes, théâtre de rue et... information anti-nucléaire.

# NOUS SOMMES TOUS DES JOURNALISTES !

## L'Agence de Presse Réhabilitation Ecologique

L'Agence de Presse Réhabilitation Ecologique, l'APRE pour les intimes, vient de fêter son troisième anniversaire. Nous en avons profité pour faire le point sur notre confrère et néanmoins ami.

L'APRE n'est pas une véritable agence de presse. Les trois permanents installés dans la petite maison du vieux Montargis et les quelques pigistes ne le veulent pas : « L'information ne doit pas être exclusivement réservée à des journaux qui l'arrangent selon leurs opinions ». Ce n'est pas non plus un journal, car l'équipe de l'agence ne prend jamais position dans le bulletin. Il n'y a pas de journalistes proprement dits. Ou plutôt, il y en a beaucoup, puisque chaque lecteur peut être journaliste. « C'est le principe des lecteurs rédacteurs, qui permet à chaque groupe ou individu de s'exprimer directement », dit l'équipe de l'APRE.

Le bulletin, diffusé uniquement par abonnements, est en effet composé aux trois quarts des communiqués de lecteurs, le quart restant étant rempli par des rubriques spécifiques, comme la revue de presse. Les communiqués des lecteurs concernent des sujets multiples et variés : Le nucléaire surtout, qui occupe une bonne moitié du bulletin et voisine avec les technologies douces, l'objection, l'alimentation, l'éducation, la pollution, l'économie, les minorités, l'agriculture... Sans compter les annonces de manifestations diverses, les communiqués de groupes comparables (et quelquefois semblables) à ceux de « Sur le Terrain » dans la Gueule Ouverte.

L'équipe de l'APRE a deux objectifs principaux : le premier est de faire déboucher la lutte écologique au niveau de la grande presse, « lui montrer qu'il existe de nombreux groupes et qu'il se passe un certain nombre de choses ». Un service de presse régulier est assuré auprès de journalistes sélectionnés dans les principaux organes de presse. Le second but de l'agence est de jouer un rôle de coordination des groupes et associations écologiques en leur servant de bulletin de liaison : « Nous voulons arriver à ce que tous les courants de

l'écologie puissent se rencontrer au sein d'un même organe de liaison ». Une tribune libre en quelque sorte, composée d'informations courtes sur les activités et les idées des différents groupes. « Pour nous, l'important est que tout le monde puisse s'exprimer sans la moindre contrainte, tout en sortant de son cercle d'initiés ».

Pour réaliser ces objectifs, l'équipe de l'APRE s'est donné un impératif important : la non-censure.

« Nous considérons les lecteurs comme s'ils étaient des journalistes. Nous leur fournissons l'information, quelle qu'elle soit. A eux de l'utiliser ».

Pour l'instant, il n'y a pas eu d'obstacle majeur à cette pratique. La place dans le bulletin a toujours été suffisante pour y passer l'essentiel des communiqués reçus.

Et si d'aventure une annonce pose un problème, son auteur est de toute façon prévenu. « Nous préférons changer la forme que d'en éliminer », dit Jean Luc Burgunder, le fondateur de l'agence. Quelques lecteurs ont été mécontents de lire certains communiqués, idéologiquement douteux à leurs yeux.

L'équipe de l'agence répond : « Nous considérons que les lecteurs sont suffisamment mûrs pour comprendre. A eux de faire le tri ! »

Cette position a un certain nombre d'inconvénients. C'est ainsi qu'on peut lire dans des bulletins successifs plusieurs récits d'un même événement, légèrement différents suivant les impressions ou le style de leurs auteurs. De nombreux bulletins ont été remplis de polémiques futiles sur un problème de structure interne d'un groupe, sans intérêt pour le reste des lecteurs. « Certains lecteurs pensaient rentabiliser leur abonnement en envoyant des communiqués fort longs. Maintenant, ça a un peu changé, et nous recevons un peu plus d'impressions sur un événement donné ».

Le bulletin dépend ainsi des humeurs de ses lecteurs ou de la santé du courant écologique, car un tiers des abonnés sont des groupes. C'est une des raisons pour laquelle l'APRE a édité des dossiers pratiques ou techniques, rendant notamment publics un certain nombre de documents confidentiels à tirage limité,

tels le texte de la conférence d'un responsable EDF, des rapports du service central des installations nucléaires ou de la commission d'enquête parlementaire sur la pollution du littoral méditerranéen.

L'équipe de l'APRE ne prend jamais position dans son bulletin. « Nous nous exprimons dans le fait même de créer un bulletin comme celui-là ».

Cette position de neutralité et de passivité forcées pesait lourdement sur l'équipe. C'est pour satisfaire leur besoin de s'exprimer que les gens de l'APRE sortent depuis juin 1974 un nouveau journal, « Ecologie », où ils peuvent à loisir se faire critiques, censeurs, et rédacteurs partiels. Une soupape de sécurité en quelque sorte ! Journal de réflexion critique, « Ecologie » veut « régénérer quelques idées-forces écologiques, analyser les actions, les victoires, les échecs, les erreurs des mouvements écologiques ». Avec ce nouveau journal, l'équipe de l'APRE sort de son silence contraint pour s'exclamer avec passion et sans ménagement. Ainsi le premier numéro d'« Ecologie » s'ouvre sur un long historique critique et polémique du mouvement écologique français depuis Fournier. « Ecologie » a aussi innové une nouvelle formule en publiant des dossiers par thèmes, comme celui sur l'énergie solaire.

Les projets ne manquent pas. Ainsi l'équipe envisage de développer les services de l'agence : on songe à un répondeur automatique qui permettrait de proposer aux groupes un service de renseignements téléphoniques. Un laboratoire photographique est en fin d'installation et déjà, dans les archives de l'agence, plus de mille photos sont répertoriées.

Deux organes de presse à diffusion nationale implantés en province, ce n'est pas chose courante. Mais pour Jean-Luc Burgunder, c'est un choix délibéré, un peu un défi jeté aux Parisiens : « Nous sommes des bâtards provinciaux et heureux de l'être ».

D.S.

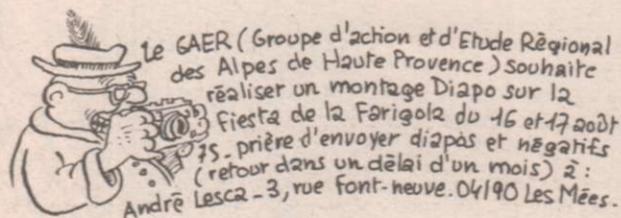
APRE., 12, rue Neuve du Pâtis, 45200 Montargis. Tél : (38) 85.56.15.

maux emprisonnés dans des cages et traités de façon inadmissible.

Enfin la mortalité, probablement non négligeable (cas particulier : dans une cage de scorpions, pour un ou deux individus aperçus vivants, plus de 10 morts et à demi dévorés... depuis quand ?) et l'absence générale de reproduction dans ces conditions (exception : « expérience » d'éclosion d'œufs de couleuvre à température relativement élevée) obligeant probablement ces monstres d'animaux à faire appel à la capture d'animaux dans le milieu naturel, donc à son appauvrissement.

Les mauvaises conditions de présentation et d'observation ne donnent pas même aux visiteurs ce qu'ils pourraient retirer de la visite d'un diorama fait d'animaux naturalisés. En conséquence il faut formellement déconseiller cette exposition, en particulier aux groupes scolaires, et tout faire pour obtenir l'interdiction de ce genre d'entreprise, cas particulier de l'exploitation mercantile des animaux, assortie de leur mauvais traitement.

**Association Belfortaine de Protection de la Nature, 40, Faubourg des Ancêtres, 90006 Belfort.**



bats ; le prochain aura lieu le mardi 10 février et portera sur la publicité. Des réunions des consommateurs du quartier pour débattre des problèmes plus spécifiques au quartier se font de temps en temps. Vous serez les bienvenus tous les mardis soir.

**Association de Défense des Consommateurs du 5<sup>e</sup>, 240 rue St-Jacques, Métro Luxembourg, bus 21, 27, 38, 85.**

● **PARIS.** Le comité écologique du 13<sup>e</sup> se réunit tous les vendredis à 20 h 30, à la Cité Fleurie, 65 Bd Arago. Il envisage d'entreprendre la lutte contre la pollution au niveau du quartier et de diffuser l'information antinucléaire et antimilitariste. Il va sans dire qu'il est fait appel à toutes les bonnes volontés.

● **PARIS.** « L'agriculture biologique en France, écologie ou mythologie ? ». Pierre Cadiou et Yves Lepape, deux des co-auteurs de cet ouvrage, le présenteront le vendredi 23 janvier 1976, à 19 h, 8, rue de Palestine, Paris 19<sup>e</sup>, métro Jourdain. La projection d'un film vidéo réalisé par le groupe Nature et Progrès de l'Isère, traitant des problèmes de l'agriculture biologique, sera suivie d'un débat ouvert à tous. Cette réunion est organisée par le groupe local de Nature et Progrès du Val de Marne.

● **ST-PAULET (Aude).** « Six heures pour la sauvegarde du Lauragais ». Pour s'opposer à l'exploitation d'un gisement de minerai d'uranium concernant 103 Km<sup>2</sup> et au passage d'une ligne à haute tension avec des couloirs de 200 m de large, des pylônes de 82 m de haut, le comité de sauvegarde du Lauragais organise le samedi 7 février, de 18 h à 24 h, une soirée où les problèmes de la région seront ex-

posés, où des chanteurs chanteront, où des groupes théâtraux et des films seront projetés.

**Comité de sauvegarde du Lauragais, 11320 St-Paulet.**

● **MULHOUSE.** « Sur quelle terre vivrons-nous demain ? » Conférence à l'institut des sciences exactes et appliquées par Roland Carbiener, du laboratoire de botanique et d'écologie de Strasbourg. Elle aura lieu le 15 janvier à 20 h 15, 4 rue des Frères Lumière.

● **CAMBRAI.** Projection du film de Claude Autant-Lara : « L'objecteur », le 19 à 20 h 45 au « Palace ».

● **HENIN BEAUMONT.** Le même film, mais au « Capitole » le 20 à 20 h 45.

● « **A bas l'école.** Parents libertaires ne voulant pas mettre leurs enfants à l'école cherchent contact avec d'autres parents dans le même cas en vue d'organiser une Non-École dans la région de Belfort-Montbéliard. Écrire à G.C.L., B.P. 118, annexe 1, Béthoncourt, 25200 Montbéliard. »

● **Péniche à vendre,** en parfait état. « Tortilla Flat », L : 40 m, l : 5,07 m, coque acier. Trois chambres, séjour, cuisine. Moteur GM : 165 CV. Visible quai St-Michel (rive gauche) devant Notre-Dame.

## TUTTI FRUTTI

● **PARIS.** « Pourquoi la liberté des vaccinations ? », avec le concours de la Ligue pour la Liberté des Vaccinations le mercredi 14, 19 h 30 ; « les transmutations biologiques », avec le professeur C.L. Kervran, le 21, 19 h 30, deux conférences organisées par Nature et Progrès, 45, rue de Lisbonne, Paris 8<sup>e</sup>. Tél : 227 61 74. Nombre de places limité, s'inscrire à l'avance.

● **PARIS.** Vous pouvez consulter, gratuitement, des revues sur la consommation le mardi soir de 18 h 30 à 20 h, au 240 rue St-Jacques dans le 5<sup>e</sup>. Vous pouvez demander des renseignements par téléphone les mardi, mercredi, jeudi matin au 337 76 64. Vous pouvez discuter de certains sujets à l'ordre du jour, au cours de rencontres, dé-

« la Gueule Ouverte »  
 fondateur : Pierre Fournier  
 responsable de la rédaction : Arthur  
 patience à toute épreuve : Fifine  
 administration : « les éditions PATATRAS ! »  
 société de presse au capital de 2.100 F  
 8, rue de Condé, 75006 Paris. (tél. : 033.47.02)  
 directrice de la publication : Isabelle Cabut  
 dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 1976  
 imprimerie : « Les Marchés de France »  
 44, rue de l'Ermitage, 75020 Paris  
 distribution N.M.P.P.  
 abonnements : un an : 180 F ; 6 mois : 95 F

# L'ANNÉE DE LA BITE

